CG(2026)51-18
14 octobre 2026

Synthèse des projets élaborés et mis en œuvre par les délégués jeunes

Synthèse

Le présent rapport offre un aperçu des initiatives menées par les délégués de la jeunesse du Congrès en 2026, entre les sessions de mars et d'octobre du Congrès. Chaque synthèse de projet est structurée de manière à répondre à quatre questions clés :

1) Quels étaient le but et les objectifs de votre projet ?
2) Quelles activités avez-vous mises en place pour atteindre vos objectifs ?
3) Quels ont été les principaux résultats du projet ?
4) Quels enseignements avez-vous tirés de la mise en œuvre du projet ?

If I Had the Mic: Youth Political Voices
Enia Hoxha
ALBANIE, En ligne – couverture nationale

1) But : Encourager les jeunes Albanais à s'intéresser aux questions politiques et démocratiques en leur offrant un moyen simple et accessible de faire part de leurs points de vue, de leurs préoccupations et de leurs recommandations aux décideurs.
Objectifs :
Impliquer au moins 20 jeunes Albanais dans une campagne en ligne sur la démocratie et la participation politique d'ici octobre 2026.
Recueillir au moins 10 courtes vidéos ou contributions écrites de jeunes exprimant leurs préoccupations et leurs suggestions de changement.
Sensibiliser les jeunes à la participation des jeunes, à l'engagement démocratique et à la confiance dans les institutions via les réseaux sociaux.

2) Le projet a été mis en œuvre dans le cadre de la campagne en ligne « If I Had the Mic: Youth Political Voices ». La campagne s'est déroulée entièrement en ligne pendant environ un mois.
Les principales activités ont été les suivantes :
Élaborer le concept de la campagne, les supports visuels et les règles de participation.
Contacter des organisations de jeunesse, des groupes d'étudiants, des conseils de jeunesse et des groupes informels de jeunes afin d'encourager la participation.
Lancer la campagne par le biais d'actions de sensibilisation directes et du bouche-à-oreille, en posant la question suivante : « Si vous aviez une minute pour vous adresser directement aux décideurs en Albanie, que diriez-vous ? »
La collecte de courtes vidéos soumises par des jeunes sur la démocratie, la participation politique et les changements qu'ils aimeraient voir se produire.
Le soutien à la diffusion des contributions en encourageant les participants à partager leurs vidéos sur leurs propres stories Instagram à l'aide du hashtag #IfIHadTheMic.
Méthodes utilisées : campagne en ligne, démarchage direct, communication par le bouche-à-oreille, soumission de vidéos, diffusion sur les réseaux sociaux et partage via des groupes de jeunes et des canaux en ligne.

3) Environ 25 jeunes ont participé directement en créant et en partageant des vidéos pour la campagne. Ces vidéos abordaient différentes questions liées à la démocratie, à la participation politique et aux changements que les jeunes aimeraient voir en Albanie. Les participants ont partagé leurs vidéos sur leurs stories Instagram personnelles, ce qui a permis à la campagne d'atteindre un public au-delà des participants directs. Il est difficile de mesurer la portée exacte de la campagne, car les vidéos ont été partagées via les stories privées et les comptes personnels des participants. Toutefois, sur la base du nombre estimé de vues par story, la campagne a probablement touché plusieurs centaines de personnes indirectement par publication et par personne. De plus, le concept et les supports de la campagne ont été partagés sur un groupe informel de jeunes comptant environ 1 000 membres, qui comprenait à la fois des participants directs et d'autres jeunes intéressés par le sujet. Enfin, la campagne a créé un espace accessible permettant aux jeunes d'exprimer leurs opinions pendant une période de tensions politiques importantes en Albanie. Elle a également démontré que le partage entre pairs peut constituer un moyen efficace de diffuser du contenu porté par les jeunes, même en l'absence d'une page dédiée au projet sur les réseaux sociaux.

4) La campagne a été mise en œuvre pendant une période de tensions politiques intenses en Albanie, marquée par des manifestations continues menées par des jeunes et des étudiants. Cela a rendu sa mise en œuvre plus difficile, car il était important de veiller à ce que la campagne reste axée sur une expression civique constructive plutôt que de la laisser s'inscrire dans un débat politique polarisé.
L'un des principaux enseignements a été l'importance de protéger les participants. Le contexte politique étant fortement polarisé, il était nécessaire de veiller à ce que les jeunes puissent exprimer leurs critiques sans être exposés à des attaques ciblées, à des discours de haine ou à être présentés comme agissant contre un camp politique particulier. La campagne a également confirmé que les réseaux sociaux constituent un outil rapide et efficace pour atteindre les jeunes. Ils permettent de partager rapidement des informations et rendent les contenus plus attrayants.
Parallèlement, cette expérience a montré que la sensibilisation directe, les groupes de jeunes informels et le bouche-à-oreille peuvent s'avérer plus efficaces que de se contenter d'une nouvelle page de projet, en particulier lorsque le temps disponible pour constituer une audience en ligne est limité. Je tiens à souligner que pour les prochaines éditions, je consacrerais davantage de temps à la sensibilisation et au

suivi, j'impliquerais les organisations partenaires plus tôt dans le processus et j'envisagerais de créer une plateforme partagée afin de faciliter la documentation de la campagne.

Magazine : Comprendre l'Europe et la politique andorrane
Anna Palomera Clapisson
ANDORRE, Andorre

1) Créer un magazine accessible et captivant destiné aux jeunes d'Andorre, leur permettant de bien comprendre le Conseil de l'Europe et le fonctionnement du système politique andorran. Le projet vise à rendre les sujets institutionnels et politiques complexes plus faciles à comprendre pour les jeunes. L'objectif à long terme est d'encourager la jeunesse andorrane à se tenir informée, à mieux comprendre la politique andorrane et à participer plus activement à ces processus.

2) Pour atteindre les objectifs du projet, j'ai mené une recherche documentaire à partir d'informations provenant de sources officielles du Conseil de l'Europe et des institutions publiques andorranes, ainsi que d'autres sources fiables en libre accès. J'ai ensuite adapté le contenu afin de le rendre clair et captivant pour les jeunes, en mettant l'accent sur la présentation du Conseil de l'Europe, la participation de l'Andorre à cette organisation et la vie politique andorrane. Enfin, j'ai rassemblé ces informations sous forme numérique, dans un format de magazine.

3) Le produit final est un magazine couvrant trois domaines clés de la vie démocratique andorrane. Il a été spécialement conçu pour un public jeune, dans le but de rendre plus accessibles des sujets politiques complexes et de rapprocher les jeunes Andorrans de la politique, afin de susciter à terme un intérêt et un engagement accrus envers les processus démocratiques.

4) L'importance de créer des ressources destinées aux jeunes qui facilitent l'accès et la compréhension des informations sur les affaires politiques et européennes afin de favoriser l'engagement.

Camp civique pour les jeunes
Lilit Sofyan
ARMÉNIE, Gyulagarak, Lori

1) Le projet « Camp civique pour les jeunes » visait à donner aux jeunes de la communauté de Gyulagarak les moyens de participer plus activement et de manière plus significative à la prise de décision locale, en renforçant leur conscience civique, leurs compétences en matière de participation, ainsi que leur capacité à identifier les besoins de la communauté et à élaborer des solutions menées par les jeunes.

2) Les activités comprenaient une série d'ateliers. Un atelier de connaissance de soi et d'orientation professionnelle, visant à comprendre ses forces et ses faiblesses, à réfléchir au marché du travail actuel et au rôle des jeunes dans celui-ci. Un atelier sur la culture numérique et l'IA, utilisant des outils numériques et l'IA pour l'apprentissage, la recherche d'informations, l'engagement civique et le lancement de projets. Un atelier sur le bénévolat et l'engagement communautaire avec le Réseau des Jeunes Ambassadeurs européens, explorant l'engagement civique des jeunes et développant des solutions menées par les jeunes pour répondre aux enjeux locaux. Un atelier sur la participation des jeunes et la gouvernance locale, destiné à découvrir le fonctionnement des collectivités locales, les droits des jeunes et les mécanismes de participation, notamment le budget participatif et les moyens d'influencer la prise de décision locale. En outre, le camp comprenait également une cartographie des besoins de la communauté et des solutions possibles, une action de nettoyage de l'environnement et des séances de réflexion.

3) 35 jeunes participants ont développé leurs compétences en matière de travail d'équipe, de communication, de collaboration et de présentation grâce à des activités pratiques en groupe. Ils ont approfondi leurs connaissances sur la participation des jeunes et les mécanismes de prise de décision locale, notamment le budget participatif, la plateforme mobile « Teselem » et les réunions du Conseil. Les participants ont identifié les défis de la communauté locale et conçu trois solutions menées par des jeunes, encourageant ainsi un engagement civique accru et une participation plus active à la vie communautaire. Ils ont pris part à une action de nettoyage environnemental au sein de la communauté et à une mini-campagne intitulée « Ne polluez pas, protégez l'environnement ».

4) J'ai appris que les jeunes s'impliquent plus activement lorsque des sujets complexes sont abordés à travers des activités ludiques et interactives plutôt que par la seule théorie. La combinaison de thèmes

liés à la prise de décision locale et d'exercices pratiques a aidé les participants à mieux comprendre comment ils peuvent contribuer à leur communauté. Enfin, le fait de relier l'éducation civique à des thèmes qui intéressent directement les jeunes, tels que l'IA, l'orientation professionnelle et le bénévolat, a renforcé leur engagement.

Unboxing Participation - Les jeunes, la démocratie et toi / Tables de la diversité - L'Europe commence par toi et moi
Miriam Egger
AUTRICHE, Dornbirn (Vorarlberg) / Innsbruck (Tyrol)

1) Tout d'abord, informer les élèves sur la participation des jeunes grâce aux Jugendbotschafter*innen Vorarlberg, à Palumba.org, au Conseil de l'Europe et au Congrès des pouvoirs locaux et régionaux. Ensuite, motiver les jeunes à s'impliquer eux-mêmes en leur proposant des points d'entrée faciles d'accès à l'engagement. Enfin, recueillir les points de vue des jeunes du Vorarlberg sur ce qu'ils ressentent, ce dont ils ont besoin et ce qui manque dans les structures de participation de la région. Et rédiger un rapport à partir de ces contributions afin de le partager avec les décideurs locaux.

2) Installation interactive (exposition) dans le foyer pendant une semaine, parallèlement à la représentation d'une comédie musicale sur la participation des jeunes et la coopération intergénérationnelle. Les thèmes abordés comprenaient la démocratie, l'information, la participation active et l'engagement dans la vie civique, le Congrès et le Conseil de l'Europe, ainsi que la Charte européenne de la participation des jeunes. L'installation a permis aux visiteurs d'explorer différents sujets et de partager leurs points de vue sur une série de questions. Toutes les contributions ont été analysées et un rapport a été rédigé.

3) 130 visiteurs (principalement des élèves âgés de 12 à 19 ans) ont été touchés. Ils ont eu la possibilité d'explorer les valeurs démocratiques, de comprendre les structures et les cadres juridiques de la participation citoyenne, ainsi que de recevoir des informations de manière accessible et de découvrir des opportunités de s'engager davantage après l'exposition. Au total, 3 640 réponses ont été analysées pour le rapport.

4) Les valeurs européennes et les concepts complexes tels que le Conseil de l'Europe peuvent être communiqués à un public cible diversifié lorsqu'ils sont présentés de manière compréhensible et accessible. Les jeunes sont disposés à partager leur point de vue et souhaitent le faire lorsqu'on leur en donne l'occasion.

Ce que la solidarité transféministe attend des mouvements féministes
Alex Shah
AZERBAÏDJAN, Luxembourg

1) L'objectif de mon projet était de contribuer au dialogue féministe et démocratique en examinant ce qu'implique concrètement une solidarité transféministe significative. À travers un article, j'ai cherché à encourager les jeunes, les mouvements féministes et les acteurs de la société civile à réfléchir à l'égalité, à l'intersectionnalité, à la représentation, au partage du pouvoir et à l'action collective face à la montée des mouvements anti-droits. Les objectifs sont les suivants : sensibiliser à la solidarité transféministe en tant que pratique politique partagée plutôt que comme une simple inclusion des personnes trans.
Explorer les obstacles à la solidarité, notamment la concurrence pour les financements et les ressources, les préoccupations en matière de sécurité, la représentation inégale et la répartition du travail émotionnel et politique.
Promouvoir le dialogue entre les mouvements féministes et LGBTQI+ et remettre en cause les discours qui présentent les droits des femmes et l'égalité des personnes trans comme des objectifs contradictoires.
Amplifier les points de vue marginalisés, en particulier ceux des communautés trans, racialisées, migrantes et autres communautés sous-représentées.

2) L'activité principale a consisté à mener des recherches, à élaborer et à rédiger un article de plaidoyer intitulé « Ce que la solidarité transféministe exige des mouvements féministes ».
Les activités comprenaient :
Recherche documentaire et analyse : examen de la théorie transféministe, des approches féministes de l'intersectionnalité et de la solidarité, ainsi que des recherches et ressources pertinentes produites par TGEU.

Réflexion critique : examiner comment les déséquilibres de pouvoir, la pénurie, les discours sur la sécurité et le partage inégal des responsabilités peuvent nuire à la solidarité entre les mouvements féministes et LGBTQI+.
Rédaction d'un texte de plaidoyer : élaborer un article accessible et destiné au grand public, reliant les discussions théoriques à des questions pratiques pour les mouvements féministes et les organisations de la société civile.
Partage des connaissances et sensibilisation : préparer l'article en vue de sa publication afin de rendre les perspectives transféministes plus accessibles aux jeunes, aux militant·e·s et à un public plus large.
Relier la participation des jeunes au débat public : mettre à profit mon expérience en tant que déléguée de la jeunesse au Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe pour apporter une perspective axée sur les jeunes aux discussions sur l'égalité, la participation politique et la solidarité.

3) Le principal résultat concret a été la rédaction de l'article « Ce que la solidarité transféministe exige des mouvements féministes ». Cet article propose une analyse critique et accessible des relations entre les mouvements féministes et les communautés trans, allant au-delà des déclarations générales d'inclusion pour examiner les conditions pratiques nécessaires à la solidarité du point de vue des jeunes. Le projet a donné naissance à une ressource écrite susceptible de contribuer au débat public, à l'engagement des jeunes et à la défense de la cause de la solidarité transféministe. Sa portée et son impact à plus grande échelle dépendront de sa publication et de sa diffusion.

4) L'un des principaux enseignements tirés est que la solidarité doit être abordée en termes pratiques et structurels, et non pas uniquement à travers un langage positif ou des déclarations de soutien. Une solidarité significative nécessite des changements dans la manière dont les mouvements répartissent les ressources, partagent les responsabilités, prennent des décisions et gèrent les désaccords.
Le projet a également réaffirmé l'importance de l'intersectionnalité. Les personnes peuvent vivre l'oppression liée au genre de manière différente tout en travaillant ensemble contre les structures qui engendrent les inégalités. Reconnaître ces différences peut renforcer l'action collective plutôt que de la compromettre.

La démocratie locale pour une nouvelle Biélorussie : deux voix, dix questions
Maksim Zalatsko
BIÉLORUSSIE, POLOGNE

1) Montrer comment l'autonomie locale pourrait être rétablie dans une Biélorussie démocratique, en s'appuyant sur les travaux de la délégation du Conseil de coordination auprès du Congrès. Présenter la coopération entre le Conseil de coordination et le Congrès ainsi que ses résultats, et comparer le système biélorusse à la Charte européenne de l'autonomie locale. Esquisser des scénarios de réforme réalistes et leurs risques, et créer une publication accessible aux publics européens et biélorusses.

2) À travers la conception de questions, avec dix questions identiques regroupées en cinq blocs thématiques, ainsi que des entretiens écrits avec le président du Conseil de coordination et le chef de la délégation du CC auprès du Congrès. Mon travail a consisté en une recherche documentaire sur les décisions du Bureau du Congrès, le programme de coopération 2026–2027, les avis d'experts du Congrès et la Charte européenne de l'autonomie locale. Conception et mise en page de la publication, y compris une galerie de photos des réunions du Congrès, ainsi que sa diffusion auprès des membres du Congrès, des forces démocratiques biélorusses et des réseaux de jeunesse.

3) Publication d'un entretien de 26 pages, intitulé « La démocratie locale pour une nouvelle Biélorussie », avec deux figures de proue des forces démocratiques biélorusses. Un aperçu clair de la coopération entre le CC et le Congrès ainsi que des propositions de réforme de l'autonomie locale en Biélorussie. Une comparaison côte à côte des positions des deux dirigeants sur la réforme, les risques et les priorités. Une référence pratique pour les membres du Congrès, les collectivités locales européennes, les experts et les jeunes.

4) Le fait de poser des questions identiques aux deux intervenants a facilité la comparaison de leurs positions et a mis en évidence à la fois leurs points communs et leurs divergences. Le fait de relier les réponses à des sources officielles (décisions du Bureau, avis d'experts, Charte) a renforcé la crédibilité de la publication. Les sujets complexes liés à la réforme touchent un public plus large lorsqu'ils sont présentés sous la forme claire d'une interview. Les délégués jeunes peuvent apporter une réelle valeur ajoutée en transformant le travail institutionnel en contenu accessible.

SheltHER
Elena Nikolova
BULGARIE, Sofia BIÉLORUSSIE, POLOGNE

1) L'objectif de SheltHER est de créer un réseau de sécurité numérique destiné aux femmes bulgares victimes de violences conjugales et de violences liées au genre, en comblant deux lacunes majeures : la grave pénurie de places dans les foyers d'accueil officiels en Bulgarie et le manque d'informations accessibles sur la sécurité, fournies par des pairs. Objectifs : Fournir aux femmes en situation de crise des conseils immédiats et concrets sur la manière de se soustraire en toute sécurité à une situation de maltraitance. Créer une plateforme de blog animée par la communauté où les femmes peuvent partager des conseils, des stratégies et un soutien issu de leur propre expérience pour s'en sortir. Mettre en place un système de mise en relation entre pairs permettant de mettre en contact les femmes ayant besoin d'un hébergement temporaire avec celles qui peuvent les accueillir. Garantir la sécurité et la confidentialité de toutes les utilisatrices grâce à des pratiques de gestion des données conformes au RGPD et à une conception axée sur la protection de la vie privée.

2) Développement de la plateforme : création d'une application web comportant deux modules principaux : une section de conseils de sécurité sélectionnés avec soin et un blog communautaire où les utilisatrices inscrites peuvent publier des articles et laisser des commentaires. Fonctionnalité de mise en relation pour l'hébergement : développement d'un système permettant aux hôtes bénévoles d'indiquer leur disponibilité et leur localisation approximative, et aux femmes en détresse d'envoyer des demandes de mise en relation ; l'adresse complète n'est communiquée en privé qu'une fois la mise en relation acceptée. Travaux de conformité juridique : rédaction de la politique de confidentialité, des conditions générales d'utilisation et de la déclaration relative aux cookies en bulgare et en anglais, conformément aux exigences du RGPD.

3) Deux résultats concrets ont déjà été obtenus au cours de la phase de développement : une collection exhaustive de conseils de sécurité pratiques et de haute qualité sur les refuges d'urgence a été recherchée et compilée. Une base conforme au RGPD a été établie, comprenant une politique de confidentialité, des conditions générales d'utilisation et une déclaration relative aux cookies en bulgare et en anglais, les principes de « protection des données dès la conception » étant intégrés dès le départ dans l'architecture de la plateforme

4) Bien que le projet en soit encore à sa phase de développement, le processus a déjà mis en évidence plusieurs enseignements importants :

- L'absence quasi totale de ressources numériques de sécurité destinées aux femmes et animées par des pairs en Bulgarie confirme l'urgence de cette initiative
- La conception axée sur la confidentialité et la sécurité doit être intégrée dès le début — et non ajoutée par la suite —, en particulier lorsque les utilisatrices cibles se trouvent dans des situations de vulnérabilité
- La conformité légale (RGPD) des plateformes traitant des données sensibles nécessite une planification minutieuse et précoce, même pour des projets non commerciaux gérés à titre individuel
- La simplicité et l'accessibilité en situation de stress doivent guider chaque choix de conception : la plateforme doit être utilisable par une personne en situation de crise, et pas seulement dans des conditions sereines
- La pénurie de places dans les foyers d'accueil officiels en Bulgarie signifie que les solutions communautaires telles que SheltHER ne sont pas simplement complémentaires : elles sont indispensables

"POV: we are shaping democracy"
Lore Sleeckx
BELGIQUE, Flandre

1) Je me suis fixé les objectifs suivants début juin : l'objectif principal de ce projet est de faire le lien entre les expériences vécues par les jeunes et les décisions politiques qui façonnent leur avenir. Mon objectif central est la création d'un « Manifeste de la jeunesse », un document qui servira de feuille de route définitive sur la manière dont la jeune génération envisage l'avenir. Ce manifeste exposera les changements politiques spécifiques qu'ils attendent des décideurs (appels à l'action), en abordant l'état actuel de la démocratie, de l'État de droit, des droits de l'homme, de la consolidation de la paix, de la sécurité, etc. Je vise à faire évoluer le discours public grâce à la couverture médiatique du « Manifeste de la jeunesse » en Flandre. Je pourrais ainsi sensibiliser le public aux défis uniques auxquels la jeunesse est confrontée dans un monde de plus en plus instable. Sur le plan politique, je cherche à entrer en

contact avec les décideurs politiques afin de leur présenter une série d'« appels à l'action » concrets. Cela dépendra de la volonté politique de ces acteurs clés d'accueillir les jeunes pour un dialogue autour du « Manifeste de la jeunesse ».Dans le cadre de ce projet, je collaborerai également avec nos délégués de la jeunesse auprès des Nations unies au sein du Conseil flamand de la jeunesse, car ils mènent eux aussi de nombreuses actions en faveur de la jeunesse, de la paix et de la sécurité. Ce « Manifeste de la jeunesse » constituera également un document important pour eux lors de leur participation à l'Assemblée générale des Nations unies. Notre objectif est de veiller à ce que nos préoccupations locales trouvent un écho dans le dialogue mondial sur la paix, la sécurité et la préservation de la démocratie.

2) Pour atteindre nos objectifs, nous avons mis au point une combinaison de méthodes de recherche quantitatives et qualitatives afin de recueillir les points de vue des jeunes sur la démocratie, l'espace civique et l'avenir, et de traduire ces perspectives en recommandations politiques concrètes.
Enquête quantitative en ligne : nous avons mené une enquête en ligne auprès de 100 jeunes de toute la Flandre. Cette enquête a exploré leurs points de vue sur la démocratie, la participation civique et l'avenir. Les questions portaient, entre autres, sur leur préférence pour une démocratie où les décisions sont prises collectivement ou pour un système dirigé par un leader fort, sur les moyens par lesquels ils avaient déjà exprimé leurs opinions, sur les obstacles rencontrés lors de leur participation à la vie sociale, et sur leur niveau d'espoir quant à l'avenir.
Groupe de discussion et débat qualitatifs : Nous avons organisé une consultation qualitative avec une vingtaine de jeunes de JNM, une organisation de jeunesse axée sur la nature et l'environnement, basée à Gooik, une région relativement rurale de Belgique. Nous avons abordé les mêmes questions clés avec les participants, en les utilisant comme point de départ pour une conversation plus large sur la démocratie, l'espace civique et l'avenir de notre monde. Cela nous a permis d'explorer plus en profondeur les expériences, les préoccupations et les attentes des jeunes.
Analyse et synthèse des résultats : Nous avons rassemblé les conclusions des deux consultations afin d'identifier les préoccupations, les attentes et les priorités communes aux jeunes. La combinaison des données quantitatives et des observations qualitatives nous a aidés à saisir à la fois les grandes tendances et les expériences individuelles.
Élaboration d'un manifeste de la jeunesse : Sur la base de ces conclusions, nous avons élaboré un manifeste de la jeunesse définissant des objectifs politiques concrets à l'intention des décideurs en matière de jeunesse et de démocratie. Ce manifeste soutient que la démocratie doit informer, impliquer et prendre soin des jeunes. Il se termine par cinq appels à l'action adressés aux décideurs politiques.
Préparation du plaidoyer politique et de l'engagement politique : le manifeste constitue un outil de plaidoyer important pour le Conseil flamand de la jeunesse. Au cours des dernières semaines, Femke, notre déléguée jeunesse auprès des Nations unies, a présenté ce manifeste à l'Assemblée générale des Nations unies afin de dialoguer avec les décideurs politiques, de plaider en faveur de processus démocratiques adaptés aux jeunes et d'intégrer les points de vue des jeunes sur la démocratie et l'espace civique dans les débats politiques.

3) Le principal résultat du projet est l'élaboration et la publication d'un Manifeste des jeunes sur la démocratie, l'espace civique et l'avenir, fondé sur les points de vue et les expériences des jeunes de Flandre. Publié sur le site web du Conseil flamand de la jeunesse, ce manifeste traduit les opinions des jeunes en recommandations politiques concrètes à l'intention des décideurs. Le manifeste met en avant trois attentes clés vis-à-vis de la démocratie : celle-ci doit informer les jeunes, les impliquer dans la prise de décision et veiller à leur bien-être. Il se termine par cinq appels à l'action destinés aux décideurs politiques, qui serviront de base aux futures actions de plaidoyer et d'engagement politique du Conseil flamand de la jeunesse. Un autre résultat important a été la collecte de données quantitatives et qualitatives sur les points de vue des jeunes. L'enquête en ligne a recueilli les réponses de 100 jeunes de toute la Flandre, tandis que la consultation qualitative a permis des discussions plus approfondies avec des jeunes de Gooik. De plus, nous travaillons actuellement à l'élaboration d'un rapport visuel présentant les résultats de l'enquête à l'aide de graphiques et de chiffres. Ce rapport est encore en cours d'élaboration et rendra les conclusions plus accessibles et plus faciles à utiliser dans le cadre de futurs travaux de plaidoyer. Manifeste publié : https://vlaamsejeugdraad.be/nl/nieuws/pov-were-shaping-democracy.
Enquête quantitative :
https://forms.cloud.microsoft/Pages/DesignPageV2.aspx?subpage=design&token=ad1e390dc0554b05a697a2986b20335a&id=My5Rt-Gm7kiGOHDEr8665qu3039OM0ZOgR1sZR18MIZUNzZOTFZRTjg0OUhUNlQwV0pPUEZRRTNBQyQlQCN0PWcu&analysis=false.

Kakše Međimurje Očemo?
Samanta Slana
CROATIE, région du Međimurje

1) Ce projet vise à dresser un tableau plus précis des besoins et des attentes des habitants de la région du Međimurje, en Croatie. L'objectif est de renforcer la participation citoyenne aux prises de décision locales et régionales en offrant aux habitants du comté de Međimurje une plateforme leur permettant d'exprimer leurs points de vue, d'identifier les défis locaux et de contribuer à façonner le développement futur de leur région. Les objectifs étaient les suivants : évaluer la satisfaction des habitants quant à leur vie dans le comté de Međimurje et identifier leurs valeurs fondamentales ; identifier leurs principaux problèmes et besoins non satisfaits, ainsi que les domaines nécessitant davantage d'attention et de ressources ; Transmettre les points de vue des habitants aux décideurs régionaux, notamment au préfet régional, afin de favoriser une prise de décision plus réactive et centrée sur les citoyens.

2) Un formulaire Google Forms accessible à tous les citoyens de la région.

3) Le projet a permis au préfet régional de mieux cerner les priorités des habitants, ainsi que leurs défis et leurs difficultés. Le formulaire a également mis en évidence les domaines dans lesquels la population estime qu'une attention accrue et une allocation de ressources supplémentaires sont nécessaires.

4) La plupart des gens ne souhaitent pas consacrer leur temps à faire part de leurs préoccupations aux décideurs ou s'en moquent. Il est difficile d'amener les gens à rejoindre une initiative, et la période de l'année est cruciale. Ce projet aurait dû être mis en œuvre à un moment où la majorité des gens n'étaient pas en vacances. Il est essentiel de bénéficier d'un soutien et d'un réseau.

Mise en œuvre de la Charte européenne révisée de la jeunesse : de la théorie à l'action locale / La Charte européenne révisée de la participation en pratique
Alexandra Obracajová
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, à l'échelle nationale et en ligne

1) L'objectif principal du projet était d'organiser une discussion et un atelier en ligne afin d'expliquer ce qu'est la Charte européenne de la jeunesse révisée et comment les jeunes peuvent l'utiliser dans la pratique, tout en informant le public sur le fonctionnement du Conseil de l'Europe et du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux par le biais de publications éducatives sur les réseaux sociaux. Pour y parvenir, les objectifs principaux consistaient à montrer aux jeunes quels outils concrets ils ont à leur disposition lorsqu'ils souhaitent s'impliquer dans la prise de décision au sein de leur ville ou de leur région, et à sensibiliser la jeunesse tchèque à ces institutions par le biais d'actions de communication numériques. De plus, un objectif clé était de favoriser un dialogue ouvert permettant aux participants d'identifier et de discuter des principaux obstacles auxquels ils sont confrontés, tels que le manque de confiance face aux élus locaux.

2) J'ai mis au point une approche combinant communication numérique et événement en ligne interactif. Tout d'abord, j'ai utilisé les réseaux sociaux pour partager des publications éducatives sur le compte Instagram @coe_youth_czechia afin d'informer le public sur le Conseil de l'Europe et le Congrès. Ensuite, j'ai organisé une discussion et un atelier en ligne. Au cours de cet atelier, j'ai présenté un exposé expliquant les institutions du Conseil de l'Europe, le concept de cogestion et les principes fondamentaux de la Charte européenne révisée de la jeunesse. J'ai présenté de manière concrète le cadre RMSOS (Droit, Moyens, Espace, Opportunité, Soutien) et introduit des outils méthodologiques spécifiques pour l'engagement local, notamment le manuel « Have Your Say ! », la plateforme Engage Youth et la boîte à outils « Democracy Reloading ». Enfin, l'événement s'est conclu par un espace de discussion animé où les participants ont pu poser des questions et débattre des obstacles concrets à la participation des jeunes.

3) Le projet a permis d'informer efficacement les jeunes sur les mécanismes concrets leur permettant d'influencer leur environnement local grâce à une campagne numérique composée de six publications éducatives sur les réseaux sociaux. Cette action de sensibilisation numérique a été suivie d'un atelier en ligne interactif au cours duquel les participants ont acquis une compréhension claire de la Charte européenne de la jeunesse révisée et des cadres d'évaluation pratiques tels que le RMSOS. En s'appuyant sur des exemples concrets, l'atelier a fourni aux participants des arguments pratiques qu'ils peuvent réellement utiliser dans leurs communes. Nous avons discuté de la manière de dépasser le simple statut de « voix consultative » pour commencer à partager activement la prise de décision avec les autorités locales. Ce que j'ai toutefois trouvé le plus précieux, c'est d'avoir recueilli leurs retours sincères sur la Charte elle-même. Nous avons discuté de ce qu'ils trouvaient le plus utile dans ce

document, de ce qui leur semblait manquer et de ce qu'ils y ajouteraient pour l'adapter encore mieux à leurs réalités quotidiennes.

4) J'ai longuement réfléchi à la manière de présenter la Charte européenne de la jeunesse révisée afin qu'elle ne soit pas perçue comme un simple document bureaucratique de plus. Grâce à ce défi, j'ai appris à simplifier efficacement des cadres complexes et à les présenter de manière bien plus captivante. Il est intéressant de noter que la grande majorité des participants n'avait jamais entendu parler de la Charte auparavant, ce qui a rendu incroyablement gratifiant le fait de leur faire découvrir des informations pratiques totalement nouvelles. Le projet a également confirmé que les jeunes s'intéressent sincèrement à l'amélioration de leurs communautés, mais l'un de mes principaux enseignements a été de voir qui d'autre souhaitait s'impliquer. J'ai réalisé que les animateurs jeunesse, les représentants d'ONG et les éducateurs sont tout aussi désireux de comprendre ces outils, car ils recherchent activement de nouvelles façons de guider les jeunes vers une participation significative.

Du vote à la prise de décision : les jeunes et la démocratie locale
Mikhail Gladyshev
ESTONIE, Narva-Jõesuu, comté d'Ida-Virumaa

1) L'objectif de cette action était de créer un espace permettant aux jeunes de discuter de leur rôle dans la démocratie locale et de mieux comprendre le lien entre participation, représentation et prise de décision. Les principaux objectifs étaient les suivants :

- Sensibiliser davantage les jeunes à la participation des jeunes à la démocratie locale et à l'importance de s'impliquer dans les processus décisionnels.
- Encourager les jeunes à réfléchir à différentes façons de participer à la prise de décision locale, y compris la possibilité de se porter candidats à l'avenir.
- Recueillir les idées et les points de vue des jeunes participants sur les défis et les opportunités liés à la participation et à la représentation des jeunes.

2) L'activité principale consistait en un débat local organisé à Narva-Jõesuu avec de jeunes participants âgés de 16 à 20 ans. L'événement a débuté par une brève introduction s'appuyant sur mon expérience en tant que délégué de la jeunesse au Congrès des pouvoirs locaux et régionaux et sur le thème de la participation des jeunes aux élections locales en Estonie. Cette introduction a mis l'accent sur la différence entre l'augmentation de la participation des jeunes en tant qu'électeurs et la représentation encore limitée des jeunes parmi les décideurs. Après cette introduction, les participants ont pris part à une discussion ouverte au cours de laquelle ils ont partagé leurs opinions, leurs expériences et leurs idées sur l'implication des jeunes dans la démocratie locale. Un acteur local a été invité à contribuer à la discussion et à partager des informations concrètes sur la prise de décision au niveau local. Les principales idées et réflexions issues de la discussion ont été recueillies et diffusées après l'événement afin d'accroître la visibilité du sujet.

3) Le projet a créé un espace permettant aux jeunes de discuter de la démocratie locale et de leur rôle dans la prise de décision. Une quinzaine de jeunes ont participé à l'activité et ont eu l'occasion de partager leurs points de vue, de discuter des défis existants et d'explorer différentes façons de s'impliquer davantage dans leur communauté. La discussion a aidé les participants à mieux comprendre que la démocratie ne se résume pas au vote, mais consiste également à prendre part à l'élaboration des décisions qui affectent les communautés locales. Cette action a également renforcé le lien entre les débats au niveau européen et les perspectives des jeunes de Narva-Jõesuu.

4) L'un des principaux enseignements a été que les jeunes s'intéressent à la participation démocratique lorsque le sujet est présenté à travers des exemples concrets liés à leur vie quotidienne. La discussion a montré que de nombreux jeunes ont des idées et des opinions sur leurs communautés, mais ne voient pas toujours clairement comment ils pourraient influencer les décisions. La création d'espaces de discussion simples et ouverts peut contribuer à réduire ce fossé et à encourager davantage de jeunes à participer. Le projet « Camp civique pour les jeunes » visait à donner aux jeunes de la communauté de Gyulagarak les moyens de participer plus activement et de manière plus significative à la prise de décision locale, en renforçant leur conscience civique, leurs compétences.

Table ronde sur l'activisme des jeunes
Eeva Ferrer
FINLANDE, Helsinki

1) Fournir aux jeunes des outils concrets, de l'inspiration, des contacts et des opportunités de réseautage pour leur permettre de lancer des projets d'activisme ou de défense de causes. Mettre en avant différentes initiatives d'activisme jeunesse et faciliter le partage des bonnes pratiques. Donner aux jeunes les moyens de s'exprimer, de s'organiser et de participer activement aux débats démocratiques et sociaux, même à une époque où, dans de nombreux pays, les jeunes militants et défenseurs des droits sont confrontés à des difficultés, voire à des persécutions, où, en Finlande, les ressources financières des organisations de jeunesse sont réduites, où le monde est confronté à de nombreux défis complexes et où la confiance des jeunes en l'avenir s'effrite. Attirer l'attention sur diverses causes telles que l'éducation aux médias, la crise climatique, les droits des réfugiés et les droits du peuple sami.

2) Une table ronde réunissant 3 à 5 jeunes militants issus d'organisations de jeunesse et d'initiatives citoyennes (par exemple : climat, droits du peuple sami, droits des personnes en situation de handicap, droits de l'homme, droits des femmes et des filles, racisme), animée par le YD.
1re partie : La table ronde comprendra une présentation de l'initiative Rajeunir la politique.
2e partie : Une table ronde articulée autour de questions communiquées au préalable, les intervenants ayant la possibilité de s'interrompre et de se poser mutuellement des questions après leurs réponses.
3e partie : Je voudrais maintenant donner la parole au public pour qu'il puisse poser des questions.
À l'issue de la table ronde, un petit guide sera rédigé sur la base des conclusions de la discussion et distribué aux participants.

3) À confirmer

4) À confirmer

Les prérogatives environnementales au niveau local européen : le droit à un environnement sain
Zoé Zurawski
FRANCE, 46 États membres du Conseil de l'Europe

1) Les principaux objectifs étaient de comprendre le processus en cours au sein du Conseil de l'Europe concernant les questions environnementales, l'adaptation à l'effondrement des écosystèmes, et la manière dont la société civile peut intensifier la pression pour aider la CEDH à adopter le droit à un environnement sain, propre et durable. En ce qui concerne plus particulièrement le premier Forum des défenseurs des droits environnementaux, mon objectif était d'informer le public sur cet événement, sur le fait que le Conseil de l'Europe agit dans ce domaine et que la société civile a le pouvoir de faire pression pour que des mesures supplémentaires soient prises.

2) J'ai rédigé et lancé une pétition sur Change.org et mené un important travail de communication autour de celle-ci. J'avais également élaboré un plan stratégique pour des actions supplémentaires, mais faute de budget, de temps, de contacts influents et de soutien de la part de mes propres autorités régionales et locales, ces actions n'ont pas pu être mises en œuvre dans le cadre de cette campagne de pétition. En revanche, cette expérience et ce travail ont jeté les bases de mon engagement actuel au sein de CIEL. Grâce à leur aide, à leurs contacts, aux informations partagées par tous les membres et à un budget, nous disposerons d'un potentiel bien plus important pour mener différentes actions dans divers pays.

3) J'ai pu entrer en contact avec des personnes issues de différents États membres, provenant de divers secteurs sociaux et universitaires. Cela m'a ouvert la voie pour participer au premier Forum des défenseurs des droits environnementaux à Strasbourg et m'a aidé à développer mon propre réseau, ce qui m'a ensuite conduit à participer à la campagne bien plus vaste pour le droit à un environnement sain avec CIEL. Cela m'a amené à assumer une grande partie du travail stratégique au sein de mon groupe de travail, et par là même à jouer un rôle plus légitime dans la mobilisation accrue des jeunes générations et, par conséquent, dans la pression exercée sur les États membres du Conseil de l'Europe.

4) Un projet demande beaucoup d'efforts, de temps et de moyens financiers. Il est beaucoup plus facile de le mener à bien avec des alliés et un vaste réseau de spécialistes. Même si ma pétition n'a pas atteint l'ensemble des 700 millions de personnes réparties dans les 46 États membres, elle a constitué un signal et a été entendue par CIEL. Au départ, j'ai considéré mon projet comme un échec car il n'y avait pas d'impact direct et concret, mais au final, il m'a ouvert la porte à un projet bien plus vaste où je

peux assumer la responsabilité d'une initiative que j'avais déjà mûrement réfléchie et mise en pratique. C'est très valorisant et cela conduit même à une extension du projet.

Rajeunir la démocratie locale en Géorgie
Diana Grigorian
GÉORGIE, Tbilissi

1) But : Explorer les points de vue et les expériences des jeunes en matière de participation aux processus décisionnels locaux et créer un espace leur permettant de discuter des obstacles à cette participation et d'élaborer des recommandations concrètes pour une participation démocratique locale plus significative et inclusive. Objectifs : Comprendre comment les jeunes perçoivent leur influence sur la prise de décision locale. Identifier les principaux obstacles empêchant les jeunes de participer à la vie publique locale. Créer un espace sûr et interactif permettant à des jeunes d'horizons et de points de vue différents de discuter des enjeux démocratiques locaux. Renforcer l'éducation aux médias des jeunes et leur résilience face à la désinformation. Élaborer des recommandations concrètes pour améliorer la participation des jeunes à la démocratie locale.

2) Réalisation d'une enquête en ligne anonyme auprès de 44 jeunes issus de différentes communes de Géorgie. Organisation d'un atelier d'une journée destiné aux jeunes, avec des représentants de différentes organisations de jeunesse. Organisation d'un conseil simulé au cours duquel les participants ont endossé différents rôles sociaux et ont débattu de l'affectation du budget local et des enjeux communautaires. Organisation d'une réunion en ligne avec Gubaz Koberidze, du Département de la jeunesse du Conseil de l'Europe. Réalisation d'un exercice pratique sur la manière dont les faits, la désinformation et les différentes perspectives influencent les attitudes du public et la prise de décision. Organisation d'un « laboratoire de recommandations » au cours duquel les participants ont élaboré conjointement des recommandations concrètes en matière de participation des jeunes et d'éducation aux médias.

3) Le projet a recueilli les points de vue de 44 jeunes issus de différentes communes de Géorgie et a identifié les principaux obstacles à la participation des jeunes à la démocratie locale. L'enquête a révélé que 72,7 % des personnes interrogées n'étaient pas impliquées, ou seulement très peu, dans la vie publique municipale, tandis que 72,1 % estimaient que leurs opinions ne pouvaient pas influencer les décisions au sein de leur communauté ou de leur commune. Les principaux obstacles identifiés étaient la polarisation de la société, la méfiance envers les institutions, le manque d'information et la désinformation. L'atelier a ensuite transformé ces résultats en une série de recommandations pratiques axées sur la participation des jeunes, l'éducation aux médias, la communication inclusive, la participation numérique sécurisée et le renforcement des mécanismes de retour d'information entre les jeunes et les décideurs.

4) Le projet a montré que la faible participation des jeunes n'est pas nécessairement due à un manque d'intérêt. L'un des principaux problèmes réside dans la conviction que la participation ne conduira pas à un véritable changement. Les jeunes sont plus disposés à s'engager lorsqu'ils font confiance aux institutions, se sentent en sécurité pour exprimer leurs points de vue et estiment que leurs opinions seront véritablement prises en compte dans les décisions. Le projet a également mis en évidence l'intérêt de combiner recherche et participation interactive : l'enquête a permis d'identifier les problèmes, tandis que l'atelier a donné aux jeunes l'occasion d'en discuter et d'élaborer ensemble des solutions concrètes.

Queer beyond borders - Queer sans frontières - Grenzenlos Queer
Bjarne Lock
ALLEMAGNE, Mayence, Rhénanie-Palatinat

1) L'objectif général du projet était de créer un espace transfrontalier inclusif destiné aux jeunes LGBTQIA+ (âgés de 16 à 20 ans) de Rhénanie-Palatinat et de Bourgogne-Franche-Comté afin qu'ils puissent se rencontrer, partager leurs expériences personnelles et renforcer la solidarité par-delà la frontière franco-allemande. Plus précisément, nous visions à :

- Rassembler les jeunes des deux régions autour de l'activisme queer et des droits de l'homme,
- Offrir un espace accueillant et solidaire axé sur l'autonomisation personnelle et la confiance en soi,
- Tisser des liens intergénérationnels en mettant les jeunes en relation avec des groupes militants locaux tels que QueerNet RLP et le Collectif 17 mai,
- Garantir une accessibilité totale à tous grâce à une traduction en continu et à des animations linguistiques quotidiennes, afin que le niveau de langue ne constitue pas un obstacle,

- Encourager la participation citoyenne active à travers des activités créatives, telles que la réalisation collective d'un court-métrage, la simulation d'un débat européen sur les droits LGBTI et la rencontre avec des décideurs politiques locaux à Mayence.

2) Pendant cinq jours à Mayence, nous avons organisé un mélange d'ateliers éducatifs, d'actions publiques, de travaux créatifs et d'échanges politiques :

- Des ateliers interactifs sur l'identité queer, la terminologie et la réflexion (tels que des quiz Kahoot, la « licorne du genre » et l'atelier « Identitüte »),
- Une action publique lors de la CSD Pride de Mayence, commençant par un atelier de fabrication de pancartes et se poursuivant par une marche commune dans le défilé,
- Une soirée intergénérationnelle avec le Collectif 17 mai de Besançon, avec des discussions « speed-geeking » sur le coming out et les expériences militantes,
- Un projet cinématographique pour les jeunes où les participants ont conceptualisé, scénarisé et tourné un court-métrage sur leur avenir queer idéal,
- Une simulation sous forme de jeu de rôle représentant un débat au Parlement européen sur le suivi par l'UE des restrictions des droits LGBTI,
- Une visite à la mairie de Mayence pour une séance de questions-réponses en direct avec le maire et des responsables municipaux, suivie d'une visite guidée à pied de la ville sur le thème de l'histoire queer,
- Des animations linguistiques quotidiennes pour rendre la communication ludique et accessible dans les deux langues.

3) Cet échange a créé un véritable sentiment de communauté et tissé des liens durables par-delà la frontière. Les participants ont réalisé leur propre court-métrage imaginant un avenir queer meilleur, que nous avons projeté à la mairie devant des élus locaux et des journalistes de la radio. Les jeunes ont pu goûter directement à la participation citoyenne en s'entretenant avec le maire de Mayence au sujet des politiques locales en faveur de la communauté queer. Lors de notre évaluation finale, 100 % des participants ont déclaré que le projet avait répondu à leurs attentes, voire les avait dépassées ; tous souhaitaient participer à un autre échange de ce type, et la plupart se sentaient davantage motivés à continuer d'apprendre la langue du partenaire.

4) Premièrement, le fait de maintenir un seuil linguistique bas et de proposer une interprétation continue fonctionne vraiment : cela a permis à chacun de se sentir inclus, quel que soit son niveau de français ou d'allemand. Deuxièmement, réaliser un court-métrage en seulement quelques jours a été extrêmement gratifiant, mais le temps était compté ; les futurs échanges devraient laisser aux jeunes davantage de temps pour un brainstorming créatif. Troisièmement, le choix d'un hébergement moins cher mais plus éloigné a entraîné de longs trajets quotidiens (30 à 60 minutes par trajet), ce qui a accru la fatigue ; il faudra donc absolument privilégier un hébergement plus proche des lieux d'activité la prochaine fois. Enfin, défiler en queue de la marche des fiertés s'est avéré être un excellent choix pour les membres du groupe sensibles au bruit ou à la foule.Le projet « Camp civique pour les jeunes » visait à donner aux jeunes de la communauté de Gyulagarak les moyens de participer plus activement et de manière plus significative à la prise de décision locale, en renforçant leur conscience civique, leurs compétences

Itt Kezdődik - Ça commence ici
Virág Komenda
HONGRIE, Kisbér, Budapest, Szeged, Pomáz, Súr, Győr, Nagykanizsa, Mezőberény, Tata, Tatabánya

1) Mon projet vise à créer des liens significatifs entre les jeunes, les municipalités de la jeunesse, les autorités locales et les décideurs, tout en recueillant et en partageant les bonnes pratiques liées à la participation des jeunes au niveau local. Les objectifs étaient les suivants :

- sensibiliser au rôle et aux opportunités offertes par le délégué de la jeunesse et le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux
- créer des occasions directes de dialogue entre les jeunes et les décideurs aux niveaux local, national et européen
- renforcer la coopération et la mise en réseau entre les municipalités de la jeunesse en Hongrie
- d'identifier et de recueillir les bonnes pratiques liées à la participation et à la représentation des jeunes au niveau local
- de mieux comprendre les défis auxquels sont confrontées les municipalités de la jeunesse et les différents modèles utilisés dans les municipalités hongroises

- d’offrir aux jeunes des occasions de discuter de leurs idées, de leurs besoins et de leurs expériences directement avec les décideurs
- de synthétiser les expériences et les enseignements tirés du projet et de contribuer au développement de la participation des jeunes en Hongrie

2) Conférence nationale des conseils de jeunesse :
Une conférence nationale a été organisée, réunissant une centaine de participants, parmi lesquels des représentants des municipalités de la jeunesse, des jeunes, des professionnels travaillant avec la jeunesse et des décideurs. Cette conférence a constitué une plateforme nationale de mise en réseau, d’échange d’expériences et de discussion sur le fonctionnement et l’avenir des municipalités de la jeunesse. Les participants ont pu partager leurs défis, des exemples d’initiatives locales réussies et des idées pour renforcer la participation des jeunes.
Visites dans des municipalités de jeunes et recueil de bonnes pratiques :
Un processus national de cartographie et de mise en réseau a été lancé afin d’en savoir plus sur les différents modèles de municipalités de jeunes en Hongrie. À ce jour, 11 municipalités ont été contactées, et le processus se poursuit. Grâce à ces contacts et à ces visites, le projet recueille des informations sur le fonctionnement des municipalités de jeunes, la manière dont les jeunes sont impliqués dans la prise de décision locale, la nature de leurs relations avec les collectivités locales et les défis auxquels elles sont confrontées.
Municipalité modèle :
Une activité intitulée « Commune modèle » sera également mise en œuvre dans le cadre du projet, en coopération avec les autorités locales de deux communes différentes. Inspirée de la méthodologie du Model UN, cette activité donnera aux jeunes l’occasion de découvrir comment les processus décisionnels locaux fonctionnent dans la pratique. Les participants endosseront différents rôles, discuteront de questions locales, élaboreront des propositions et simuleront des débats ainsi que des procédures décisionnelles. L’objectif est de rendre la démocratie locale plus compréhensible et accessible, tout en aidant les jeunes à développer leurs compétences en matière de communication, de négociation et de citoyenneté active.
Randonnée et discussion informelle avec Kata Tüttő :
Un programme de randonnée associé à une conversation informelle aura lieu en novembre avec Kata Tüttő, présidente du Comité européen des régions. L’objectif était de réduire la distance perçue entre les jeunes et les décideurs de haut niveau et de créer un environnement informel dans lequel les participants pourraient poser des questions et discuter de la démocratie, de la participation locale, de la prise de décision européenne et des possibilités pour les jeunes d’influencer les affaires publiques. Il s’agissait également de mieux faire connaître le travail du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux et du Comité européen des régions.
Mise en réseau et mobilisation des parties prenantes :
Tout au long du projet, des contacts ont été établis avec des municipalités engagées en faveur de la jeunesse, des collectivités locales, des professionnels de la jeunesse et des décideurs. Le projet sert donc également d’initiative de mise en réseau susceptible de soutenir une future coopération entre les structures de participation des jeunes à travers la Hongrie.
Conférence de clôture – octobre 2026 :
Le projet s’achèvera par une conférence de clôture le 8 octobre. Cet événement sera l’occasion de présenter les expériences acquises au cours du projet, de mettre en avant les bonnes pratiques identifiées lors des visites des municipalités de jeunes et de discuter des prochaines étapes possibles avec les jeunes, les professionnels et les décideurs.
Méthodes utilisées : conférence nationale, événements de mise en réseau, visites d’étude et sur le terrain, dialogue informel avec les décideurs, discussions animées, apprentissage entre pairs, recueil de bonnes pratiques, entretiens et échanges avec les parties prenantes, collectivités locales modèles et activités de diffusion.

3) L’un des résultats les plus marquants a été la conférence nationale des municipalités pour la jeunesse, qui a réuni une centaine de participants. À ce jour, 11 municipalités ont été contactées dans le cadre du processus de collecte des bonnes pratiques, ce qui a permis d’identifier différents modèles locaux, défis et approches efficaces en matière de participation des jeunes. Pour moi personnellement, l’un des résultats les plus marquants a été les relations nouées au cours du projet. Les nombreuses réunions, visites et conversations avec les jeunes ont souvent été très intenses et fatigantes, mais elles m’ont en même temps apporté énormément d’énergie et de motivation. C’était inspirant de voir à quel point les jeunes peuvent être actifs, ouverts, curieux et solidaires, quelle que soit leur origine. Bon nombre des jeunes et des groupes locaux que j’ai rencontrés m’ont invité à plusieurs reprises à leurs événements depuis notre première rencontre, ce qui montre que ces rencontres ne sont pas restées des activités ponctuelles, mais ont débouché sur des relations et une coopération durable. Un autre résultat important réside dans tout ce que j’ai appris des participants eux-mêmes. Leurs expériences,

leurs questions, leurs idées et leur enthousiasme m'ont aidée à mieux comprendre ce que les jeunes attendent de la démocratie locale, quels types d'opportunités ils recherchent et quels obstacles ils rencontrent lorsqu'ils souhaitent s'impliquer davantage au sein de leurs communautés. Sur le plan personnel, ce projet m'a également aidée à clarifier le type de travail que j'aimerais continuer à exercer à l'avenir.

4) L'un des principaux enseignements est qu'il existe un intérêt marqué chez les jeunes et les municipalités de la jeunesse pour l'échange d'expériences avec des initiatives similaires menées dans d'autres régions du pays. Les municipalités de la jeunesse opèrent dans des contextes locaux très différents, et il n'existe pas de modèle unique valable partout. Créer des opportunités d'apprentissage entre pairs revêt donc une valeur considérable. Un autre enseignement important est que le contact direct et informel avec les décideurs peut réduire de manière significative la distance perçue entre les jeunes et les institutions politiques. Le projet a également montré l'importance des partenariats locaux. Pour atteindre les jeunes et comprendre comment fonctionne la participation des jeunes au niveau local, il est nécessaire de coopérer avec les municipalités, les animateurs jeunesse, les organisations de jeunesse et les jeunes actifs eux-mêmes. Le recueil de bonnes pratiques a démontré que le succès de la participation des jeunes dépend non seulement des structures formelles, mais aussi de la qualité de la coopération entre les jeunes et les adultes, de l'accès à l'information, de la continuité et de la volonté des décideurs locaux d'impliquer les jeunes de manière significative.

Les femmes dans les collectivités locales – Réalités liées au genre
Þórhildur Vígdögg Kristínardóttir
ISLANDE

1) Sensibiliser le public à ce que signifie être une femme élue au sein d'une collectivité locale ; notamment en ce qui concerne le processus d'intégration (ce que vous auriez souhaité que les femmes entrant en fonction sachent – ce que vous auriez aimé savoir, etc.), les tâches quotidiennes, les défis qui se présentent et la manière de les relever. Mettre en évidence les particularités des réalités liées au genre et les obstacles qui en découlent, tels que des attentes accrues, une charge de travail plus lourde, ainsi qu'une hostilité et des réactions négatives accrues. Expliquer pourquoi les femmes engagées dans la politique municipale se plaignent souvent de ne pas se sentir préparées à assumer leur rôle d'élue et ne briguent souvent pas un second mandat en raison de l'épuisement et des obstacles systémiques. Impliquer les jeunes dans cette réflexion via les réseaux sociaux.

2), 3), 4) En raison de difficultés personnelles, le projet a pris du retard, mais je prévois de le mettre en œuvre dans les délais impartis avant la nomination des prochains délégués jeunes.

Rayaa Onog
IRLANDE, Conseil municipal de Dublin – Zone Sud-Est

1) L'objectif du projet est d'explorer les expériences, les perceptions et la participation des jeunes Noirs à la vie démocratique et politique à Dublin et au sein de la diaspora occidentale en Europe. À travers des discussions animées et des débats ouverts, le projet vise à offrir aux jeunes Noirs une tribune leur permettant d'exprimer leurs points de vue sur la représentation politique, la confiance envers les institutions et leur inclusion dans la prise de décision. Le projet vise également à identifier les obstacles susceptibles de limiter l'engagement des jeunes Noirs auprès des institutions démocratiques, ainsi que les opportunités et les changements qui, selon eux, favoriseraient une participation plus significative. Objectifs :

- Créer un espace inclusif permettant aux jeunes de couleur de discuter de leurs expériences en matière de participation démocratique et politique.
- Recueillir les points de vue des jeunes sur les obstacles sociaux, institutionnels et pratiques susceptibles de décourager leur participation, tout en partageant les miens afin d'identifier des mesures qui pourraient rendre les institutions démocratiques plus accessibles, plus inclusives et plus à l'écoute des besoins de TOUS les jeunes.
- Communiquer les conclusions et les recommandations au Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe, en sensibilisant ce dernier aux points de vue exprimés par les jeunes de couleur et en mettant en avant les opportunités dont disposent les collectivités locales et régionales pour renforcer leur engagement envers les minorités.

2) Le projet a pris la forme d'un événement en présentiel, réunissant environ 100 participants pour réfléchir à la relation entre les jeunes de couleur et les institutions démocratiques. Les activités combinaient des présentations introductives, des discussions animées, des sondages numériques

interactifs et, enfin, un débat ouvert afin d'encourager les participants à partager leurs points de vue et à réfléchir à la manière dont les institutions politiques pourraient devenir plus inclusives et accessibles. L'événement a débuté par une présentation d'ouverture explorant l'importance de la participation des jeunes à travers l'histoire d'une jeune personne de couleur (moi-même), la représentation politique et son absence dans certains espaces dédiés à la jeunesse, ainsi que la démocratie inclusive. J'ai également présenté les travaux du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe et replacé le projet dans le contexte des efforts plus larges visant à renforcer la participation des jeunes à la vie démocratique. Les jeunes ont été invités à se demander si la représentation politique se traduisait par une participation significative, pourquoi les jeunes issus de minorités ethniques en particulier pouvaient se désengager des institutions politiques, et ce que les collectivités locales et régionales pourraient faire différemment pour impliquer les jeunes. Les participants ont été invités à réagir à des affirmations concernant la participation politique des jeunes Noirs, l'importance de la représentation et la nécessité pour les institutions politiques de repenser leur manière d'interagir avec les jeunes. À l'aide d'une activité interactive similaire à Mentimeter, j'ai demandé aux participants d'identifier trois mesures que les institutions politiques pourraient prendre pour que les jeunes Noirs se sentent davantage inclus dans la démocratie. Je souhaitais que ces réponses fournissent un premier aperçu des obstacles perçus à la participation et des axes d'amélioration potentiels, tels qu'identifiés par les jeunes eux-mêmes. Le principal objectif de ce projet est d'aller au-delà d'une discussion théorique sur la représentation politique en offrant aux jeunes de couleur l'occasion d'exprimer leurs propres points de vue et d'apporter des idées pour renforcer la participation démocratique. Le projet a été promu par le biais de diverses associations africaines et afro-caribéennes dans toutes les universités de Dublin, principalement par l'intermédiaire des associations afro-caribéennes du Trinity College de Dublin, puis sur les réseaux sociaux.

3) Mon projet ne se limitait pas à un simple débat visant à déterminer si les jeunes Noirs se sentent représentés en politique ou à comprendre les raisons de leur manque d'engagement. Son objectif principal était d'aborder une question plus profonde : que se passe-t-il lorsque des jeunes grandissent entre deux systèmes politiques, héritent du rapport de leur famille à la politique et sont censés participer à une démocratie dont on ne leur a pas nécessairement appris à s'y retrouver ? L'un des enseignements les plus significatifs issus de la discussion a été le lien entre l'engagement politique des jeunes et les environnements dans lesquels ils grandissent. Les participants ont évoqué le fait qu'ils sont issus de la diaspora, où l'engagement politique de leurs familles dans leurs pays d'origine peut être limité ou prendre le pas sur leur engagement dans la vie politique locale en Europe. La discussion a également ouvert la voie à une réflexion plus large sur la relation entre l'identité de la diaspora et l'appartenance politique. Les jeunes peuvent grandir au sein des systèmes démocratiques européens tout en ayant peu d'occasions de se familiariser avec les institutions politiques, l'histoire et l'actualité des pays d'origine de leurs familles. Cela a mis en évidence la possibilité que certains jeunes ressentent un décalage entre leurs liens culturels ou familiaux avec un pays et leur compréhension de la vie politique de celui-ci, ce qui peut entraîner un manque d'engagement.

4) En tant que jeune de couleur impliquée dans les institutions démocratiques, j'ai souhaité créer un espace où les jeunes Noirs pourraient réfléchir à notre rapport à la politique sans partir du principe que nos expériences, nos intérêts ou nos motivations à participer seraient identiques. L'un des enseignements les plus importants a été que le désengagement politique ne doit pas être automatiquement interprété comme de l'apathie. Tout au long de la discussion, les participants ont soulevé des questions concernant les connaissances politiques acquises au cours de leur parcours scolaire, la place occupée par la politique dans leur vie familiale et leur connaissance des possibilités de s'impliquer. Ces réflexions m'ont incitée à me demander si ce que l'on qualifie parfois de manque d'intérêt pouvait, dans certaines circonstances, refléter également un manque d'accès, d'encouragement ou d'opportunités significatives de participation, comme le montrent clairement les réponses. Grandir entre plusieurs cultures et systèmes politiques peut également créer des relations complexes avec la participation démocratique. De même, grandir dans une démocratie européenne ne signifie pas automatiquement que les jeunes disposent des connaissances, de la confiance ou de la compréhension pratique nécessaires pour y participer. D'un autre côté, cela met également en évidence l'urgence d'une réforme de l'éducation afin de commencer à impliquer les jeunes dans le débat démocratique. Voir des personnes issues de milieux similaires occuper des postes de direction politique encourage les jeunes à s'imaginer au sein des institutions démocratiques. Cependant, la représentation doit s'accompagner d'opportunités de contribution.

La démocratie locale face à la crise climatique : les enseignements tirés des inondations de Cesena
Mattia Frasca
ITALIE, Cesena, Émilie-Romagne

1) L'objectif était d'étudier comment la crise climatique peut mettre à l'épreuve la démocratie locale, en prenant comme étude de cas les inondations de Cesena en mai 2023. Le projet s'est notamment penché sur la manière dont les urgences environnementales affectent les relations entre les citoyens et les institutions démocratiques. Il visait à examiner la perception de la présence institutionnelle et de la confiance envers celles-ci ; à analyser les responsabilités aux niveaux local, régional, national et européen ; à documenter la mobilisation communautaire et la contribution des jeunes ; et à traduire les expériences des habitants en propositions fondées sur des données factuelles concernant la résilience démocratique.

2) Le projet a combiné les activités suivantes :

- Consultation en ligne : conception et diffusion d'un questionnaire comportant des questions à choix multiples structurées et des questions ouvertes facultatives.
- Sensibilisation des communautés et des institutions : promotion par le biais de réseaux locaux et de jeunesse, des réseaux sociaux, de groupes de messagerie, de supports imprimés et du bouche-à-oreille, ainsi que des demandes de soutien adressées aux élus, aux services municipaux et aux médias locaux.
- Analyse : statistiques descriptives, tableaux croisés, comparaisons exploratoires par tranche d'âge et examen qualitatif des expériences des personnes interrogées.
- Publications : élaboration d'un rapport détaillé et d'une note d'orientation plus concise en anglais, français et italien, présentant les résultats et cinq recommandations à l'intention des autorités locales et régionales.

3) Le projet a permis de transformer les 201 réponses au questionnaire en un rapport détaillé et en une note d'orientation plus concise, rédigés en anglais, en français et en italien, qui montrent comment une urgence environnementale est vécue non seulement à travers les dégâts et la reconstruction, mais aussi à travers la confiance, la responsabilité et les relations entre les citoyens et les institutions. L'analyse a mis en évidence un lien entre la baisse de confiance et les lacunes perçues en matière de présence et de soutien institutionnels. Elle a recensé les responsabilités attribuées à chaque niveau de gouvernement et a montré qu'une référence institutionnelle locale existante peut coexister avec des critiques et des attentes en matière de responsabilité. La mobilisation communautaire — y compris la contribution largement reconnue des jeunes — a été examinée à la fois comme une source de résilience et, pour de nombreux répondants, comme une réponse aux lacunes institutionnelles perçues. Ces conclusions ont donné lieu à cinq recommandations sur la dimension démocratique de la résilience climatique, portant sur les capacités institutionnelles, la clarté des responsabilités, le bénévolat coordonné, un suivi visible après la crise et la participation au-delà de la situation d'urgence. Ces publications fournissent une base factuelle locale concrète pour un débat plus large sur la résilience environnementale et démocratique.
Rapport complet (EN, FR, IT) : https://doi.org/10.5281/zenodo.22903066.

4) Cette expérience a mis en évidence l'importance d'allier le soutien institutionnel à l'établissement de relations au niveau local. Le soutien du Congrès, notamment la lettre du Secrétaire général, a constitué une base précieuse pour la sensibilisation, tandis que l'obtention d'une coopération concrète de la part des administrations municipales s'est avérée plus difficile que prévu. Pour de futures initiatives, je m'efforcerais d'établir plus tôt des contacts locaux et de convenir dès le départ de formes spécifiques de soutien. Les représentants individuels et les réseaux communautaires ont également joué un rôle important dans la diffusion des résultats, démontrant ainsi l'intérêt de travailler par le biais de plusieurs canaux complémentaires.

Éducation aux médias concernant la communication politique et son influence sur les jeunes électeurs
Kristers Uglanovs
LETTONIE, Riga/Valmiera

1) Analyser l'influence des médias, la portée et l'étendue de la communication politique, ainsi que les stratégies utilisées et leur impact sur les jeunes.

2) Enquête et conférence.

3) 102 jeunes interrogés et une conférence à venir.

4) Les tactiques utilisées sont assez efficaces et donnent des résultats, même s'il s'agit de propagande et de désinformation.

Football Meets Politics: Bridging Youth and Parliament in Liechtenstein
Laurin Specht
LIECHTENSTEIN, Liechtenstein

1) But : Réduire la distance entre les jeunes et les institutions politiques au Liechtenstein en créant un cadre informel et accessible favorisant un dialogue direct entre les jeunes et les députés du Landtag.
Objectifs : Réunir des jeunes (âgés de 14 à 25 ans) et des députés du Landtag lors d'un événement commun. Mener un dialogue politique structuré sur des thèmes qui concernent directement les jeunes. Mettre en lumière les préoccupations des jeunes auprès des décideurs et du grand public. Tester un format susceptible d'être reproduit à l'avenir.

2) Préparation : une équipe d'organisation a été mise en place avec le Jugendrat ; les députés du Landtag ont été invités par l'intermédiaire du secrétariat du Landtag ; et l'événement a fait l'objet d'une promotion auprès des écoles, sur les réseaux sociaux et auprès des organisations de jeunesse.
Événement : une session de dialogue politique sous forme de débat rapide autour de trois thèses (droit de vote à 16 ans, coût du logement pour les jeunes, IA et futur marché du travail), avec des équipes mixtes composées de jeunes et de députés, suivie d'un vote final du public. Cet événement a été suivi d'un match de football entre le FC Jugendrat et le FC Landtag, puis d'échanges informels.
Méthodes : débat rapide, vote du public, sport comme moyen de renforcer la confiance et de créer des liens, activités de promotion.

3) L'événement a rassemblé environ 90 personnes, dont 10 membres du Landtag et une quinzaine de membres du Jugendrat qui ont participé au match de football. Le plus grand journal du Liechtenstein était présent, et la plus grande chaîne de télévision du pays a également couvert l'événement, ce qui a conféré au projet une forte visibilité publique. Le Landtag a réagi très positivement à ce format et a l'intention d'en faire un rendez-vous annuel. Le projet a également contribué à faire avancer la stratégie du Liechtenstein en faveur de la jeunesse. Un autre match contre le gouvernement est actuellement à l'étude.

4) Le sport constitue un bon point d'entrée car il efface les hiérarchies avant même que la discussion politique ne commence. Les formats courts et dynamiques permettent de maintenir davantage l'intérêt des jeunes que les longues tables rondes. Une coordination précoce avec le Landtag est essentielle en raison des emplois du temps des députés. Pour atteindre les jeunes en dehors des structures de jeunesse existantes, il faut mener une action de sensibilisation plus ciblée que la simple mobilisation des membres du Jugendrat. Les mesures de suivi doivent être définies avant l'événement afin que les résultats débouchent sur des retombées politiques concrètes.

Rajeunir la politique : une jeunesse active au-delà du Parlement européen des jeunes
Kasparas Skuja
LITUANIE, Vilnius

1) Les objectifs comprenaient la sensibilisation à la Charte européenne sur la participation des jeunes à la vie locale et régionale, ainsi que l'autonomisation des jeunes afin qu'ils connaissent leurs droits lorsqu'ils participent à la vie civique et politique à différents niveaux, des affaires locales aux affaires internationales. De plus, l'événement a permis de rassembler des jeunes issus de différents établissements d'enseignement de Vilnius, dont beaucoup ne se connaissaient pas auparavant, et l'occasion d'échanger des points de vue leur a permis de tisser des liens, créant ainsi une communauté de jeunes actifs qui, à ma connaissance, restent toujours en contact.

2) Cette initiative a pris la forme d'un module de formation dans le cadre du week-end de formation du Parlement européen des jeunes de Lituanie. Les participants ont pris part à des discussions, répondu à des questions, partagé leurs opinions et échangé leurs points de vue. De plus, un volet théorique leur a permis de repartir de cet événement avec des connaissances concrètes et applicables sur la Charte et son importance dans la gouvernance à plusieurs niveaux.

3) À l'issue de l'événement, les participants avaient acquis une connaissance des principales idées abordées et des principes généraux qui sous-tendent la Charte européenne sur la participation des

jeunes à la vie locale et régionale. Ils ont appris comment cette Charte se traduit dans leur vie quotidienne, en garantissant les droits à l'auto-organisation et à l'inclusion dans la prise de décision politique à différents niveaux. Par ailleurs, les participants ont développé un réseau de jeunes locaux capables de mettre en œuvre les idées de la Charte au sein de leurs communautés locales et régionales — syndicats étudiants, écoles, quartiers, etc.

4) L'un des principaux enseignements tirés est que les jeunes s'engagent plus activement lorsqu'ils peuvent constater comment la participation civique et leurs droits s'appliquent à leur vie quotidienne. La combinaison de connaissances théoriques, de discussions et d'échanges de points de vue a rendu le sujet plus accessible et plus concret. Le projet a également mis en évidence l'intérêt de réunir des jeunes issus de différents établissements d'enseignement, car la mise en réseau a favorisé la création de liens et encouragé les participants à poursuivre leur engagement civique au sein de leurs communautés locales.

Journal pour les jeunes + cours sur les droits de l'homme
Esther Adelakun
LUXEMBOURG, ville de Luxembourg et Esch-sur-Alzette

1) J'ai mené deux projets : dans le cadre du premier, je me suis rendue dans de nombreux lycées à travers le Luxembourg afin de sensibiliser les élèves aux droits de l'homme. Ces cours, d'une durée d'environ deux heures, comprenaient des ateliers, des jeux et des activités interactives destinés aux jeunes âgés de 12 à 16 ans afin de leur faire découvrir leurs droits, leur origine et leur importance. Le deuxième projet consistait en la création d'un journal pour les jeunes : en collaboration avec de nombreuses ONG ainsi qu'avec des acteurs locaux du changement, nous avons créé un journal regroupant toutes les meilleures opportunités offertes aux jeunes au Luxembourg pour leur permettre de s'engager dans la vie sociale. Je suis fermement convaincue que l'accès à l'information est le pilier de la démocratie et qu'il est essentiel, pour une société démocratique forte, de donner aux jeunes les outils nécessaires pour s'impliquer, développer leur esprit critique et défendre leurs propres intérêts. Le journal a été imprimé à 400 exemplaires et distribué dans les lycées du Luxembourg.

2) Une multitude de séminaires interactifs dans les classes de lycée + distribution de journaux.

3) Cours : les résultats ont été incroyables, les élèves ont manifesté un vif intérêt pour la connaissance de leurs droits et la manière de les faire valoir. Grâce à des jeux, ils ont également compris que nos droits doivent être préservés et qu'il faut encore se battre pour les défendre ; je pense que cela leur a été véritablement utile. Journaux : lors de la distribution, les élèves ont manifesté un vif intérêt pour s'impliquer auprès d'ONG et ont posé de nombreuses questions sur la manière de s'y prendre.

4) Travailler avec les lycées, les ONG et les jeunes, c'est INCROYABLE ! Au départ, je voulais monter un projet autour d'une conférence, mais j'ai découvert que les projets de terrain et le travail sur le terrain me convenaient bien mieux.

Les réseaux sociaux au service de la démocratie
Cara Borg Aquilina
MALTE, en ligne

1) Renforcer l'éducation civique numérique des jeunes en leur donnant les moyens de reconnaître, de produire et de partager des contenus sur les réseaux sociaux précis, responsables et axés sur la démocratie, tout en montrant comment les plateformes numériques peuvent rendre le dialogue démocratique plus accessible. Objectifs :

- Crédibilité et vérification : donner aux participants les moyens d'identifier les informations crédibles et de les distinguer des contenus trompeurs, sensationnalistes ou générés par l'IA ;
- Capacité de production : développer des compétences pratiques pour rendre les messages démocratiques et institutionnels attrayants, accessibles et capables de capter l'attention sur les réseaux sociaux ;
- Communiquer la complexité : montrer comment rendre compréhensible le langage technique et institutionnel sans en perdre la substance ;
- Traduction civique : encourager les participants à identifier les valeurs démocratiques qui leur tiennent à cœur et à les traduire en actions de plaidoyer et de sensibilisation en ligne ;
- Confiance pour participer : donner aux jeunes les moyens de partager publiquement leurs points de vue, leurs expériences et leurs idées, quelle que soit la taille de l'audience ;

- Accès et connexion : mettre en relation des participants de Malte et d'ailleurs grâce à un format en ligne accessible, tout en faisant connaître le Congrès, son programme de délégués de la jeunesse et l'initiative « Rajeunir la politique – Making Democracy Younger » (Rajeunir la politique – Rajeunir la démocratie).

2) Le projet a pris la forme d'un événement en ligne unique d'une heure combinant trois méthodes — une table ronde d'experts animée par un modérateur, un atelier pratique de production et une séance ouverte de questions-réponses avec le public —, le tout soutenu par une phase de préparation et une phase de suivi. Phase de préparation. Conception du concept et définition du cadre thématique ; identification et recrutement d'intervenants correspondant à trois profils distincts (des délégués jeunes disposant d'une audience en ligne importante, des producteurs de contenu professionnels et un universitaire spécialisé en pédagogie numérique) ; élaboration d'un dossier complet destiné au modérateur, détaillant le déroulement de l'événement, les textes d'ouverture et de clôture, les présentations des intervenants ainsi qu'une série de questions sur mesure, accompagnées de questions complémentaires et de questions de réserve pour chaque intervenant ; conception d'un dépliant promotionnel reprenant l'identité visuelle du Congrès et du programme des délégués de la jeunesse ; actions de sensibilisation et de promotion ; mise en place technique et organisation de la modération sur Zoom. Table ronde animée. Une discussion structurée avec Mme Veronika Novotná (déléguée de la jeunesse de l'UE auprès des Nations unies) sur ce qui touche réellement les audiences en ligne, le jugement éditorial et la vérification avant publication, ainsi que sur la communication de sujets institutionnels à des personnes qui n'y ont jamais été exposées auparavant ; et avec le Dr Patrick Camilleri (maître de conférences et pédagogue numérique à l'université de Malte) sur le leadership numérique, la pensée critique et cognitive dans un environnement informationnel médiatisé par l'IA, la vérification des sources, ainsi que les dimensions éthiques de la publication et du partage. Atelier pratique de production. Une démonstration en partage d'écran par Omar et David Becerril Villegas, d'Aeterno Media, couvrant l'ensemble de leur processus de production — idée, définition du public, rédaction du scénario, tournage et post-production — avec des exemples concrets, les exigences techniques spécifiques à chaque plateforme, les outils gratuits et peu coûteux recommandés, ainsi qu'un tour d'horizon des outils de contenu basés sur l'IA largement disponibles, accompagnés des obligations de divulgation qui s'y rattachent. Séance de questions-réponses avec le public et discussion ouverte. La discussion est restée ouverte pendant toute l'heure et a servi de canal parallèle pour les questions et les contributions des participants ; les questions ont été recueillies et répondues en direct et par écrit tout au long de la séance, et une question de clôture a été posée à tous les intervenants.

3) L'événement a proposé un contenu pratique couvrant les trois volets, suscitant un fort engagement du public et une demande de poursuite de cette initiative. Aeterno Media a fourni un processus de production transposable, allant de l'idée et de l'identification du public à la rédaction du script, au tournage, au montage et à la post-production, couvrant les accroches, les profils de public, la structure du script, le rythme, les formats des plateformes et les zones de sécurité, l'éclairage, l'audio ainsi que les différentes fonctions des bobines et des carrousels, à l'aide d'outils accessibles, gratuits ou peu coûteux. Mme Novotná a établi une norme de publication responsable fondée sur la vérification des données, le recours à des sources fiables, une formulation précise et un jugement éditorial allant au-delà des indicateurs d'engagement. Elle a également proposé une méthode pour communiquer du contenu institutionnel : le simplifier du point de vue d'une personne qui ne connaît pas l'institution, puis vérifier que la précision n'a pas été perdue. Le Dr Camilleri a placé la pensée critique au cœur de la culture numérique, en distinguant les compétences techniques de l'action humaine et en mettant l'accent sur l'utilisation ciblée de l'IA, la paternité des contenus, l'interprétation et la vérification par triangulation et sources originales. Le partage éthique, le consentement, la liberté d'expression et les préjudices ont également été abordés. Les participants ont activement débattu de la stratégie des plateformes, de la portée, de la participation des jeunes, de la désinformation, des contenus générés par l'IA, du pluralisme et de la démocratie. Ce panel transfrontalier et intergénérationnel a également renforcé la visibilité du Congrès, du programme des délégués jeunes et de l'initiative Rajeunir la politique.

4) Le format en ligne élargit considérablement l'accès, et le sujet justifiait ce choix. Organiser l'événement en ligne a permis à un panel issu de trois pays et à un public provenant de plusieurs autres pays d'y participer gratuitement et sans déplacement, et a permis au projet d'illustrer son propre argument. Pour un projet portant sur les plateformes numériques et l'accès à la démocratie, ce support a renforcé le message. Le moment choisi l'a rendu encore plus évident : l'événement s'est tenu à la mi-août, période durant laquelle une partie importante du public visé serait normalement absente ; pourtant, le format en ligne a permis aux participants de se connecter où qu'ils se trouvent et a généré une forte participation à un moment où un événement en présentiel aurait très certainement eu du mal à attirer du monde. La demande de compétences pratiques s'est avérée plus forte que prévu. C'est après

l'atelier pratique de production et les questions qui en ont découlé que l'engagement a été le plus soutenu, et la présentation a été demandée à plusieurs reprises. Les jeunes déjà motivés pour communiquer sur la démocratie recherchent des méthodes plutôt que des encouragements, et les activités futures devraient être orientées en conséquence. Un dossier écrit destiné au modérateur permet à un panel de faire face aux imprévus. Un intervenant n'a pas pu se joindre à la session ce jour-là en raison de circonstances imprévues. Comme le dossier que j'avais conçu pour moi-même contenait un déroulement complet de la session, des séries de questions spécifiques à chaque intervenant et des questions de réserve, la session a pu être rééquilibrée par le modérateur (moi-même) entre les intervenants restants sans interruption visible. Ce dossier mérite d'être considéré comme un élément standard pour les événements de ce type. Un chat ouvert est un excellent canal de participation. Le fait de maintenir le chat ouvert pendant toute l'heure a donné lieu à des questions pertinentes, a permis aux intervenants de répondre par écrit en parallèle de la discussion orale, et a permis aux participants d'échanger des informations de fond entre eux. Cela nécessite une modération active, mais cela abaisse le seuil de participation pour ceux qui n'oseraient pas s'exprimer à voix haute. La distribution de documents après coup prolonge la valeur d'une seule heure. Les demandes concernant la présentation ont montré que les participants avaient l'intention de s'appuyer sur ce contenu par la suite. Préparer à l'avance une version des documents destinée aux participants, à diffuser immédiatement après l'événement, constitue un moyen peu coûteux d'accroître l'impact concret de l'activité.

Promotion de l'initiative « Délégués de la jeunesse au Congrès » auprès des jeunes
Ana-Maria Botnarescu
MOLDAVIE, Chisinau

1) Promouvoir la participation des jeunes et les sensibiliser aux opportunités européennes qui s'offrent à eux en Moldavie. Objectifs : promouvoir le programme « Délégués de la jeunesse au Congrès » et la Charte de la jeunesse du Conseil de l'Europe ; encourager les jeunes à s'engager dans les processus démocratiques et civiques ; partager des expériences concrètes et des informations sur les opportunités internationales destinées aux jeunes.

2) 2 conférences auxquelles j'ai participé en tant qu'intervenante et au cours desquelles j'ai présenté ces initiatives.

3) 170 jeunes ont découvert l'initiative et certains d'entre eux ont même déclaré qu'ils allaient postuler.

4) Les jeunes manifestent un vif intérêt pour les opportunités de participation internationale accessibles. Les expériences personnelles et l'engagement direct facilitent la compréhension et la promotion de ces opportunités. Les forums de jeunesse constituent des espaces efficaces pour toucher des publics jeunes diversifiés et encourager la participation.

Prêts pour demain, le droit à l'aide (podcast)
Nađa Stojanović
MONTÉNÉGRO, Podgorica, Monténégro, avec une portée nationale et une accessibilité sur l'ensemble du territoire monténégrin

1) L'objectif général du projet « Osnaženi za sjutra, pravo na podršku » (« Autonomie pour demain, le droit à l'accompagnement ») était de promouvoir l'inclusion sociale et de sensibiliser le public à l'importance de systèmes de protection sociale et d'accompagnement accessibles pour les enfants et les jeunes en situation de vulnérabilité, ainsi que pour les enfants privés de soins parentaux au Monténégro. Objectifs :

- Sensibiliser aux défis auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes en situation de vulnérabilité ainsi que les enfants privés de soins parentaux, et favoriser une meilleure compréhension de leur droit à l'accompagnement et à l'inclusion sociale.
- Engager un dialogue public sur la protection sociale et les services d'accompagnement en rassemblant les points de vue des institutions concernées, des collectivités locales et des organisations de la société civile.
- Utiliser les formats de podcasts et de télévision comme outils de communication accessibles afin de rapprocher ces thèmes du grand public et d'accroître leur visibilité au niveau national.
- Mettre en avant l'importance de la coopération entre les institutions nationales, les collectivités locales, les organisations de la société civile et les jeunes pour renforcer l'inclusion sociale et les systèmes d'accompagnement.

- Encourager la participation active des jeunes et des bénévoles aux initiatives portant sur l'inclusion sociale ainsi que sur les droits et les besoins des groupes vulnérables.

2) Le projet a été mis en œuvre à travers une série d'activités interdépendantes, à commencer par une réunion de planification et de coordination avec le Réseau pour les politiques européennes (MAE), au cours de laquelle le concept, les objectifs et le format du podcast ont été discutés et validés. À la suite de cette coordination initiale, j'ai élaboré le contenu et la structure des trois épisodes du podcast, identifié et contacté les invités concernés, préparé les questions d'entretien et coordonné la logistique et la communication avec les participants. J'ai ensuite enregistré trois épisodes de podcast, chacun axé sur différents aspects de l'inclusion sociale et du soutien aux enfants et aux jeunes en situation de risque ainsi qu'aux enfants privés de soins parentaux, en rassemblant les points de vue des institutions publiques, de la société civile et des collectivités locales. Après l'enregistrement, j'ai travaillé de manière autonome au montage et à la préparation des épisodes en vue de leur publication, et j'ai créé de courtes vidéos promotionnelles à partir du contenu des podcasts, qui ont été partagées en ligne afin d'accroître la visibilité et la portée du projet. En parallèle, j'ai assuré la promotion du projet et du podcast à venir à travers plusieurs interventions télévisées et d'autres supports médiatiques au Monténégro, où j'ai présenté l'objectif de l'initiative et sensibilisé le public aux thèmes qui seraient abordés dans les épisodes (les liens vers les interventions médiatiques concernées sont fournis ci-dessous). À l'issue de la phase de production et de promotion, des dispositions ont été prises pour que les épisodes du podcast soient diffusés à la télévision nationale, permettant ainsi au contenu d'atteindre un public plus large à travers tout le Monténégro. Dans le cadre d'une activité supplémentaire de diffusion et de mise en réseau, j'ai également organisé la présentation des épisodes du podcast lors de la conférence de clôture d'un projet d'ONG connexe axé sur l'autonomisation des enfants privés de soins parentaux. Les épisodes ont été présentés lors de la conférence, ce qui a permis de faire connaître le projet directement aux parties prenantes concernées et aux professionnels travaillant dans ce domaine, ainsi que de favoriser davantage la discussion et la sensibilisation à l'inclusion sociale et au droit à l'accompagnement. Grâce à ces activités, le projet a combiné la création de partenariats, l'engagement des parties prenantes, la production de contenu, la communication avec les médias, la communication numérique, la participation des jeunes et la sensibilisation du public.

3) Le principal résultat du projet a été de sensibiliser le public et d'améliorer les connaissances sur l'inclusion sociale, la protection sociale et les défis auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes en situation de vulnérabilité, en particulier les enfants privés de soins parentaux. Grâce aux trois épisodes de podcast, le projet a fourni aux jeunes et au grand public des informations accessibles sur ces questions et sur l'aide disponible pour les groupes vulnérables. Il a également permis d'en savoir plus sur la situation des enfants privés de soins parentaux au Monténégro et sur les défis auxquels ils sont confrontés dans notre société. En impliquant des représentants d'institutions, de la société civile et des collectivités locales, le projet a favorisé un débat éclairé et a contribué à sensibiliser les jeunes et le grand public à l'inclusion sociale et à l'importance du soutien aux enfants et aux jeunes en situation de vulnérabilité.Le projet « Camp civique pour les jeunes » visait à donner aux jeunes de la communauté de Gyulagarak les moyens de participer plus activement et de manière plus significative à la prise de décision locale, en renforçant leur conscience civique, leurs compétences

4) L'un des principaux enseignements que j'ai tirés de la mise en œuvre de ce projet est que des questions sociales complexes peuvent être rendues plus accessibles aux jeunes et au grand public grâce à des formats de communication simples et captivants, tels que les podcasts. J'ai également compris l'importance de rassembler différentes parties prenantes, car chacune d'entre elles peut apporter un point de vue différent et contribuer à une meilleure compréhension du sujet. Ce projet m'a montré qu'il existe un besoin criant de sensibiliser et d'informer le public, en particulier les jeunes, sur la situation des enfants privés de soins parentaux et d'autres groupes vulnérables. Une autre leçon importante a été de comprendre l'intérêt d'utiliser différents canaux de communication, des réseaux sociaux à la télévision en passant par les événements publics, afin de toucher un public plus large. Enfin, ce projet m'a permis de renforcer mes compétences en matière de planification, de communication avec les parties prenantes, de production médiatique et de plaidoyer public, et m'a montré que les initiatives menées par des jeunes peuvent susciter des débats constructifs autour de questions sociales importantes.

JIL – Jeunesse, Innovation et Leadership
Mohammed Amine El Guermat
MAROC, Salé, Rabat-Salé-Kénitra

1) Le projet JIL vise à renforcer la participation des jeunes à la gouvernance locale en les sensibilisant à l'importance des Conseils locaux de la jeunesse (CLJ) et en les encourageant à s'impliquer dans ces

structures. À Salé, le projet s'est concentré sur la compréhension des connaissances et des attentes des jeunes, la collaboration avec les associations de jeunesse et l'établissement d'un dialogue avec la municipalité autour de la création, du renforcement ou du développement d'un Conseil local de la jeunesse.

2) Conférence sur le leadership des jeunes et les Conseils locaux de la jeunesse : une conférence a été organisée en coopération avec les responsables de la municipalité de Salé, réunissant des jeunes et des acteurs locaux pour discuter du leadership des jeunes, de la participation civique, de la gouvernance locale et du rôle des Conseils locaux de la jeunesse.
Consultation des jeunes : un questionnaire a été élaboré et diffusé auprès des jeunes afin d'évaluer leurs connaissances, leurs perceptions et leurs attentes concernant les Conseils locaux de la jeunesse et la participation des jeunes à la gouvernance locale.
Collaboration avec les associations de jeunesse et les membres de la communauté : le projet a travaillé avec des associations de jeunesse, des acteurs de la société civile et des membres de la communauté locale afin de sensibiliser à la participation des jeunes et d'encourager ces derniers à s'impliquer dans les Conseils locaux de la jeunesse.
Consultation municipale : Un questionnaire a été transmis aux représentants municipaux afin de recueillir des informations sur les mécanismes existants de participation des jeunes et sur la situation du Conseil local de la jeunesse à Salé.
Dialogue institutionnel : Des échanges ont eu lieu avec des représentants et des administrateurs de la municipalité de Salé afin de discuter de la participation des jeunes, du leadership des jeunes et des moyens possibles de renforcer le Conseil local de la jeunesse.
Sensibilisation et diffusion : Le projet a été promu via les réseaux sociaux, les réseaux de jeunes et les contacts communautaires afin de toucher un public plus large et d'encourager le débat autour de la participation des jeunes à la gouvernance locale.
Collecte et analyse des données : les informations recueillies par le biais de questionnaires, de discussions et de l'engagement communautaire ont été analysées afin d'identifier les défis, les besoins et les opportunités pour renforcer la participation des jeunes et les Conseils locaux de la jeunesse.

3) Le principal résultat du projet a été la création du Conseil local de la jeunesse (CLJ) à Salé, qui a par la suite élaboré et adopté son propre plan d'action. Le projet a également contribué à créer un lien direct et durable entre les jeunes et les élus locaux, en offrant un espace de dialogue, d'échange et de coopération sur les questions touchant les jeunes et la communauté locale. Le projet a en outre contribué à :

- Renforcer la sensibilisation et l'implication des jeunes dans la gouvernance locale ;
- Rassembler les jeunes, les associations de jeunesse, les membres de la communauté et les élus locaux ;
- Créer un espace structuré permettant aux jeunes d'exprimer leurs priorités et leurs propositions ;
- Soutenir le Conseil local de la jeunesse (LYC) dans la définition de ses priorités et l'élaboration de son plan d'action ;
- Jeter les bases d'une coopération durable entre le LYC et la municipalité de Salé.

4) La mise en œuvre du projet JIL a montré qu'une participation significative des jeunes nécessite à la fois une mobilisation de la jeunesse et une coopération étroite avec les autorités locales. L'un des principaux enseignements tirés a été l'importance de créer un lien direct entre les jeunes et les élus. Lorsque les jeunes disposent d'un espace structuré pour faire connaître leurs priorités et leurs propositions, le dialogue avec les autorités locales devient plus concret et constructif. Le projet a également montré que les Conseils locaux de la jeunesse peuvent constituer un cadre efficace pour ce dialogue, en particulier lorsque les jeunes participent activement à la définition de leurs priorités et à l'élaboration de leur propre plan d'action. Une autre leçon importante a été le rôle des associations de jeunesse et des réseaux communautaires pour atteindre et mobiliser les jeunes. Leur implication a contribué à sensibiliser un public plus large et a encouragé les jeunes à s'engager dans le processus. Enfin, l'expérience menée à Salé a démontré que la création d'un Conseil de la jeunesse n'est qu'une première étape. Sa pérennité dépend d'un dialogue continu avec la municipalité, d'activités régulières, de priorités claires et d'opportunités concrètes permettant aux jeunes de contribuer à la gouvernance locale. la prise de décision locale, en renforçant leur conscience civique, leurs compétences

Des idées à l'action : la participation des jeunes à Gostivar
Leutrim Bilali
MACÉDOINE DU NORD, Gostivar / Région de Pollog

1) Le projet visait à aider les jeunes à comprendre les institutions démocratiques et à mettre à profit ces connaissances pour influencer les décisions au sein de leur communauté. Suite à une réorientation du projet, l'action mise en œuvre s'est concentrée sur la présentation du Conseil de l'Europe aux lycéens, en réunissant des élèves des quatre lycées de Gostivar et en les aidant à élaborer des propositions de campagne susceptibles d'être prises en compte lors de la planification municipale.

2) J'ai animé un atelier en présentiel au Centre de jeunesse iCan de Gostivar. La première session a permis de présenter le Conseil de l'Europe et ses activités. Au cours de la deuxième partie, les participants ont travaillé en groupes pour élaborer leurs propres propositions de campagne sans modèle imposé. Des bénévoles de l'Organisation des jeunes pour l'environnement ont apporté leur aide pour la logistique et le travail en groupe. Les propositions ont ensuite été rassemblées dans un document destiné à être présenté au Conseil municipal.

3) Une trentaine de jeunes ont participé à l'atelier. Leur travail en groupe a donné lieu à environ quatre à cinq propositions de campagne portant sur la participation des jeunes, la santé mentale et les questions environnementales. Un document contenant ces propositions est prêt. Il n'a pas encore été présenté au Conseil municipal ; il est prévu de le faire lors de ses délibérations de novembre-décembre sur les activités de l'année suivante.

4) J'ai appris que les jeunes s'impliquent davantage lorsqu'on leur fait confiance pour définir eux-mêmes le problème. Au lieu de fournir aux élèves un modèle de campagne, je leur ai demandé de travailler en groupes et de décider de ce qu'ils souhaitaient présenter à leur ville. Ils ont élaboré quatre à cinq propositions sur la participation des jeunes, la santé mentale et l'environnement. Cet atelier m'a également rappelé que la collecte d'idées n'est qu'un début : le véritable défi consiste à les présenter au conseil municipal lors de son processus de planification de novembre-décembre et à informer les élèves de la suite des événements. Enfin, l'adaptation d'un projet numérique ambitieux en un atelier ciblé m'a appris à adapter l'ampleur d'une action au temps et aux ressources disponibles.

Café-concert
Sigrun Myrvang
NORVÈGE, Stor-Elvdal, Innlandet

1) Sensibiliser le public à l'histoire locale à travers un café-concert créatif et immersif. Encourager la réflexion sur la pertinence de l'histoire locale aujourd'hui, notamment en lien avec le vieillissement, la dignité humaine, les soins et les racines de l'État-providence. Plaider en faveur du rétablissement de la visite scolaire annuelle à Nystu-Trønnes dans le cadre de l'enseignement de l'histoire locale. Accroître la visibilité de l'importance de l'enseignement de l'histoire locale par le biais des médias locaux et des réseaux sociaux.

2) Concert-café, visite du site (musée), lettre officielle adressée aux élus locaux, couverture dans le journal local.

3) Le projet a créé un cadre accessible et captivant permettant de découvrir l'histoire locale à travers différentes formes d'expression culturelle. En associant musique, gastronomie, narration et cadre naturel de Nystu-Trønnes, le projet a démontré comment l'histoire locale peut trouver un écho auprès de personnes de toutes les générations. Le projet a également jeté les bases de l'engagement citoyen en associant l'événement à la proposition de rétablir les visites scolaires annuelles à Nystu-Trønnes. Ainsi, le projet est allé au-delà de la préservation culturelle et a relié l'histoire locale à des questions d'éducation, de participation démocratique, de dignité humaine, de vieillissement et de développement de l'État-providence.

4) L'un des enseignements importants tirés est que l'histoire locale peut être communiquée efficacement par des méthodes créatives et accessibles, plutôt que par les seuls formats éducatifs traditionnels. Le projet a également démontré l'intérêt de relier les activités culturelles à la participation citoyenne. Un événement culturel local peut servir de point de départ à des discussions plus larges sur l'éducation, le développement communautaire et les priorités politiques. Une autre leçon tirée concerne l'importance d'impliquer les organisations locales et les acteurs communautaires. La coopération avec Folkeakademiet, l'alliance des musées locaux et d'autres contributeurs locaux a permis de relier le projet aux réseaux locaux existants et a donné à l'initiative une assise communautaire plus solide. Le projet « Camp civique pour les jeunes » visait à donner aux jeunes de la communauté de Gyulagarak les moyens de participer plus activement et de manière plus significative à la prise de décision locale, en renforçant leur conscience civique, leurs compétences

Initiative « Inclusion dans la diversité »
Franciszek Dobronski
POLOGNE, comté de Carlow et ville de Dublin, province de Leinster

1) L'objectif principal du projet est de développer une plateforme éducative multiforme proposant des contenus informatifs et pédagogiques sur l'inclusion, la diversité, les expériences des migrants et l'importance de l'inclusion dans la société. En outre, il vise à aborder non seulement l'inclusion des personnes issues de milieux divers, mais aussi la notion d'inclusion au sens large. Par exemple, l'inclusion significative des jeunes dans les instances décisionnelles ou la garantie que les personnes âgées ne soient pas oubliées dans ces mêmes instances. À un niveau plus large, l'initiative sert de plateforme pour promouvoir ce que signifie l'inclusion pour chacun. En soi, ce concept comporte de nombreuses définitions et chacun ressent différents degrés d'inclusion et de compréhension de ce terme ; dans l'ensemble, il s'agit également d'une notion très individuelle. Il ne s'agit pas seulement d'un projet que je souhaite promouvoir dans ma région pour répondre aux problèmes que j'y constate, mais aussi à un niveau national et européen plus large, car l'inclusion est souvent remise en cause, notamment avec la montée en puissance des groupes radicaux et de l'extrême droite.

2) Afin d'œuvrer à la réalisation des objectifs définis, j'ai décidé de créer une présence sur les réseaux sociaux, notamment sur Instagram et LinkedIn, pour cette initiative. En effet, non seulement la majorité des jeunes, mais aussi les personnes âgées de 30 ans et plus, s'informent et s'instruisent principalement en ligne. À la date de rédaction de ce rapport, j'ai publié trois posts sur la page, et de nombreux autres sont prévus dans les mois à venir. Ces publications ont pour objectif de fournir des informations sur l'inclusion sous différents angles et de présenter les événements en cours. De plus, afin d'avoir un impact plus large sur l'inclusion et de développer une plateforme plus importante pour l'initiative, j'ai établi des liens avec diverses organisations communautaires, nationales et internationales à travers l'Irlande. J'ai également travaillé sur un projet Erasmus+ avec Eurobug Ltd. (une organisation communautaire dédiée à l'inclusion sociale et à l'autonomisation des jeunes issus de minorités ethniques par le biais de l'éducation non formelle) en Calabre, en Italie, où j'ai animé des ateliers axés sur l'inclusion des jeunes en Irlande dans la vie politique, ainsi que des personnes issues de diverses diasporas. À mon retour d'Italie, j'ai continué à travailler en tant qu'animatrice, en contribuant à l'organisation d'ateliers au sein de ma propre communauté et à Tallaght, à Dublin. Au cours des mois d'été, j'ai mené une série d'entretiens avec sept personnes issues de milieux très divers, qui ont toutes vécu des expériences de migration et d'inclusion, tant sur le plan personnel que professionnel, à travers l'Irlande. Parmi elles figuraient notamment une de mes amies du lycée, d'origine bengalie et irlandaise, la responsable de l'inclusion et de la diversité au sein du syndicat étudiant de mon université (Dublin City University), la directrice générale de l'Immigrant Council of Ireland, la responsable de l'inclusion et de la diversité de la chaîne d'information nationale irlandaise (RTÉ), ainsi que des militants et des personnes travaillant dans des centres d'accueil pour réfugiés. J'ai pu interviewer Patricia Stephenson, sénatrice irlandaise du Parti social-démocrate et membre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. J'ai également participé à une campagne intitulée #BeyondBorders avec Forum Polonia, une plateforme coopérative défendant les intérêts de la diaspora polonaise en Irlande et promouvant et soutenant son engagement dans la société irlandaise. Dix Polonais issus de toute l'Irlande ont été sélectionnés, et j'ai eu la chance d'en faire partie. Nous avons tourné dix vidéos dans lesquelles chaque participant expliquait ses liens avec l'Irlande et racontait son parcours, qu'il s'agisse de son enfance en tant que migrant ou de sa vie en Irlande depuis son arrivée. J'ai expliqué comment les espaces de travail pour les jeunes et mon action militante au niveau national en Irlande, ainsi qu'au niveau européen dans le cadre du Dialogue UE-Jeunesse et du Conseil de l'Europe, m'ont aidée à trouver un espace où je ne suis pas jugée pour mes origines, mais pour la personne que je suis. Parmi les organisations avec lesquelles j'ai collaboré tout au long du projet figurait la branche irlandaise du Mouvement européen international (European Movement Ireland), où j'ai été invitée à intervenir lors de leur événement « Stories from Europe » à Dublin. J'y ai donné une conférence sur la manière dont l'animation jeunesse peut avoir un impact considérable pour rassembler des personnes d'horizons divers et favoriser un sentiment d'inclusion. J'ai été invitée à intervenir lors d'une table ronde organisée par STAND (une organisation mobilisant les étudiants de l'enseignement supérieur pour défendre la justice mondiale, l'égalité et le développement durable) dans le cadre de leur panel sur la diversité à l'université de Maynooth, en Irlande.

3) Tout d'abord, si je me concentre sur les aspects positifs de mon parcours, je pense avoir réussi à tirer pleinement parti de cette initiative en tant que plateforme polyvalente pour sensibiliser le public (notamment sur l'utilisation des réseaux sociaux, les collaborations, l'animation d'ateliers, la sensibilisation, les entretiens, etc.). J'ai l'intention de poursuivre ce travail même après la fin de mon mandat, car il s'agit d'un sujet qui me passionne vraiment et dont j'ai une expérience personnelle directe. Je pense également avoir développé de nombreuses compétences dans des domaines et selon des

méthodes que je n'avais jamais abordées auparavant ; par exemple, je n'avais jamais utilisé de logiciels de montage comme Canva ou Capcut, mais je me sens désormais plus à l'aise avec ces outils. J'ai énormément appris tout au long de ce parcours grâce aux interactions que j'ai eues avec les gens et en allant à leur rencontre là où ils se trouvent. Ce projet, axé sur les thèmes de l'inclusion et de la diversité, m'a permis d'apprendre encore davantage en découvrant comment les autres percevaient ces concepts.

4) D'un côté, je suis très fière de ce que j'ai réussi à accomplir en un peu plus de six mois, tant au niveau de l'impact éducatif dans ma communauté locale qu'à une échelle plus large ; cependant, lorsque je réfléchis à ce qui m'a manqué ou à ce que j'aurais pu faire différemment, je dirais que cela concerne davantage le niveau local. Ces enjeux touchent bien sûr les populations à l'échelle nationale et internationale ; cependant, j'ai rencontré quelques difficultés en essayant d'ancrer davantage le projet au niveau local. Principalement, le conseil régional était en vacances d'été et avait réduit le nombre de ses réunions pendant les mois d'été, ce qui m'a empêchée d'avoir des contacts significatifs avec les élus locaux. J'ai également l'impression de m'être trop concentrée sur l'extension du projet à un niveau national plus large trop rapidement, au lieu de le centrer davantage sur le niveau local au départ ; mais là encore, certains défis m'ont en quelque sorte empêchée d'y parvenir.

Projet WeThink : Accepter d'être en désaccord
Isabel Rocha
PORTUGAL, Arouca

1) L'objectif est de promouvoir des mécanismes favorisant une approche plus ouverte et constructive des désaccords chez les jeunes, en les sensibilisant à quatre principes visant à parvenir à une dépolarisation politique et sociale.
1. La loterie génétique et sociale
Aider les jeunes à prendre conscience de la manière dont des facteurs qu'ils ne choisissent pas – notamment leur environnement social, leur éducation et leurs prédispositions génétiques – peuvent influencer leurs convictions et leurs opinions politiques, en les encourageant à faire preuve de plus d'empathie envers ceux qui pensent différemment.
2. La politique, ce n'est pas le football
Remettre en question la tendance à considérer les identités politiques comme des identités de groupe figées, en encourageant les jeunes à penser de manière indépendante et à reconnaître que le fait d'adhérer à des positions politiques différentes sur divers sujets fait partie intégrante de la vie démocratique.
3. Intuition contre raison
Sensibiliser les jeunes à la manière dont les émotions, l'intuition et les raccourcis cognitifs peuvent influencer les opinions et les décisions, et les encourager à prendre le temps de réfléchir, à remettre en question leurs a priori et à adopter une réflexion plus mûrement réfléchie lorsqu'ils abordent des questions complexes.
4. Insignifiance cosmique et temporelle
Encourager les jeunes à replacer les désaccords et les conflits dans une perspective plus large, en reconnaissant l'importance limitée des différends individuels et en utilisant cette perspective pour gérer l'ego et réduire les polarisations inutiles.
Enfin, présenter l'initiative Rajeunir la politique et le rôle des délégués de la jeunesse comme une opportunité de participation significative des jeunes.

2) Les activités étaient les suivantes :

- Atelier interactif sur la participation politique et l'engagement démocratique
- Présentation participative avec des jeux et des exercices interactifs
- Activités de réflexion critique et d'analyse
- Discussions de groupe et débats entre pairs
- Exemples concrets et scénarios politiques auxquels les jeunes peuvent s'identifier
- Réflexion collective sur le rôle des jeunes dans la démocratie
- Activités de sensibilisation visant à réduire les obstacles à la participation politiqueLe projet « Camp civique pour les jeunes » visait à donner aux jeunes de la communauté de Gyulagarak les moyens de participer plus activement et de manière plus significative à la prise de décision locale, en renforçant leur conscience civique, leurs compétences

3) Le projet a créé un espace permettant aux élèves de discuter de politique, de participation démocratique et de leur rôle en tant que jeunes citoyens, de manière accessible et non partisane, grâce à un format interactif, encourageant ainsi les élèves à s'intéresser à des concepts qui peuvent autrement

leur sembler éloignés ou abstraits. La session a également permis d'identifier les enjeux que les élèves eux-mêmes considèrent comme pertinents pour leur vie à Arouca. Le questionnaire rempli à l'issue de l'activité a révélé un lien perçu comme modéré entre la politique et la vie quotidienne des élèves (moyenne : 3,2/5), tandis que l'intérêt qu'ils déclaraient porter à la politique était plus faible (moyenne : 2,5/5). Néanmoins, 12 des 13 personnes interrogées ont indiqué qu'elles aimeraient avoir davantage d'occasions d'exprimer leurs opinions sur les décisions concernant les jeunes, en répondant soit « oui », soit « peut-être ». Les enjeux les plus fréquemment cités comme ayant un impact sur les élèves comprenaient l'éducation, l'emploi et les salaires, le logement, les transports, ainsi que la culture et les loisirs. Plusieurs élèves ont spécifiquement souligné la nécessité de multiplier les activités et les opportunités pour les jeunes à Arouca, ainsi que d'améliorer les transports et l'accès aux opportunités. Au-delà des résultats du questionnaire, l'activité a créé un espace de dialogue et de tolérance au sein d'une classe présentant différents niveaux d'engagement et de compréhension. Cela a renforcé l'importance de rendre la participation démocratique accessible à tous les jeunes, y compris ceux qui ne se considèrent pas, a priori, comme intéressés par la politique.

4) L'un des principaux enseignements tirés de la mise en œuvre a été l'importance d'adapter le niveau et le format de la communication au groupe concerné. Bien que les concepts présentés aient déjà été simplifiés à l'aide de jeux, de dessins, d'analogies et d'exemples tirés de la vie quotidienne, certains élèves ont tout de même rencontré des difficultés à comprendre certaines idées. Cela a montré que l'accessibilité nécessite également d'être prêt à adapter davantage les explications, le rythme et les activités en fonction des différents besoins d'apprentissage des participants. Parallèlement, cette expérience a démontré l'intérêt d'aborder la participation démocratique et la tolérance même lorsque les élèves ne manifestent pas, au départ, un intérêt marqué pour la politique. L'activité a permis de discuter de la manière dont la politique et les valeurs démocratiques s'inscrivent dans les expériences quotidiennes, les relations interpersonnelles et la vie communautaire, plutôt que de présenter la politique uniquement à travers le prisme des institutions ou des élections. Cette expérience a également souligné l'importance de créer un environnement sûr et inclusif propice à la participation. Cela s'est avéré particulièrement pertinent compte tenu de la dynamique sociale au sein de la classe et de l'importance de promouvoir la tolérance et le respect entre les élèves. Dans l'ensemble, le questionnaire a montré que les élèves peuvent manifester un intérêt relativement faible pour la politique tout en reconnaissant que les décisions politiques ont une incidence sur leur vie et en exprimant le souhait de disposer de davantage d'occasions de faire entendre leur voix. Cela suggère qu'un manque d'engagement politique ne doit pas nécessairement être interprété comme un manque d'intérêt à avoir son mot à dire sur les questions qui touchent les jeunes. Créer des opportunités de participation accessibles et concrètes peut donc constituer une première étape importante vers un engagement accru.

Mise en place d'une initiative de Conseil des jeunes à Monaco (CJAM)
Amélie Augustin
MONACO, Monaco

1) Ce Conseil des jeunes offre aux jeunes ressortissants monégasques et aux enfants du pays (âgés de 18 à 30 ans) un canal indépendant et consultatif leur permettant de participer aux décisions qui touchent leur vie quotidienne — mettant ainsi en œuvre la recommandation CM/Rec(2026)3 du Conseil de l'Europe au niveau local.

2) Objectifs : Représenter la tranche d'âge des 18-30 ans, actuellement non couverte par les autres instances de jeunesse monégasques.
Donner des avis et proposer des solutions concrètes en matière de logement, d'emploi, de santé mentale, d'environnement, d'éducation et de vie sociale et culturelle. Permettre une participation à titre individuel, tout en conservant une dimension collective (Rec. §29). Travailler de manière transversale avec la Mairie, le Conseil national et les services gouvernementaux, plutôt que de dépendre d'une seule instance.

3) Analyse comparative : recensement et comparaison des structures existantes dédiées à la jeunesse à Monaco afin d'identifier le vide que comble le CJAM et de s'assurer qu'il n'y a pas de doublons. Consultation par les pairs : discussions informelles avec de jeunes Monégasques pour recueillir leurs points de vue et identifier les thèmes prioritaires (logement, emploi, santé mentale, etc.). Engagement institutionnel : réunion avec les responsables de la Mairie et du Conseil national pour présenter le projet finalisé et obtenir un soutien institutionnel. Structuration juridique : constitution officielle d'une association, conférant au CJAM une existence juridique et un cadre opérationnel.

4) Les responsables de la Mairie et du Conseil national ont manifesté un vif intérêt pour le projet et leur volonté d'associer le CJAM à leurs consultations décisionnelles à l'avenir. Le projet « Camp civique

pour les jeunes » visait à donner aux jeunes de la communauté de Gyulagarak les moyens de participer plus activement et de manière plus significative à la prise de décision locale, en renforçant leur conscience civique, leurs compétences

« Stop Violenței împotriva Femeilor » / « Stop à la violence contre les femmes »
Lavinia Teodorescu
ROUMANIE, Bucarest, Argeș, Bacău, Botoșani, Giurgiu, Iași, Maramureș, Olt, Satu Mare, Sibiu, Teleorman, Vâlcea, Vrancea

1) Le projet vise à rapprocher l'information des victimes de violences conjugales – dont beaucoup sont des jeunes femmes, voire des mineures. L'objectif est double : d'une part, sensibiliser ces femmes aux ressources à leur disposition, qu'il s'agisse de relogement, d'aide juridique et psychologique ou d'intervention policière ; d'autre part, réduire la stigmatisation liée au fait de demander de l'aide lorsqu'on est confrontée au risque de violences conjugales.

2) Dans le cadre de mon projet, j'ai mené trois types d'activités :
Un événement de lancement le 17 septembre 2026 au Parlement roumain, en collaboration avec la Chambre conjointe du Sénat et de la Chambre des députés, qui a réuni des secrétaires d'État, des autorités locales et régionales de Roumanie, des représentants des secteurs privé et public, des victimes de violences conjugales et la presse. Cet événement a permis de présenter la communauté d'intérêt.
Le volet central de l'événement consistait à distribuer des affiches proposant des ressources (photo ci-jointe) dans les sanitaires des institutions publiques et d'État. À ce jour, j'ai mené cette action dans 12 départements.
Mon projet comprenait également plusieurs événements de moindre envergure, notamment l'animation d'une session lors de la réunion des autorités locales et régionales à Bruxelles en juin, la présentation du projet dans le cadre d'un podcast à Bucarest, ainsi que l'organisation de discussions en petits groupes avec les autorités locales et les centres d'aide sociale et de garde d'enfants.

3) Depuis juin 2026, plus de 75 affiches d'information publique ont été adoptées dans 12 régions locales et régionales de Roumanie, et cette initiative se poursuit. Le projet a suscité un débat au Parlement, au plus haut niveau du pouvoir décisionnel roumain, amenant les maires et les directeurs des services d'aide sociale et de protection de l'enfance à dialoguer afin de combler le fossé entre la réglementation nationale et l'action locale.

4) Ce projet m'a aidée à prendre conscience de l'ampleur du problème que représente la violence conjugale pour les très jeunes femmes et les mères en Roumanie. Lors de discussions avec des médecins, l'âge le plus fréquemment mentionné par ces derniers, d'après leurs interactions à l'hôpital, pour les mères victimes de violence était de 16 à 19 ans. Le signe international de la violence n'est pas bien connu. Lors d'un rapide vote à main levée, seul 1 représentant des autorités locales sur 9 connaissait ce signe. J'ai choisi de l'inclure sur l'affiche afin de sensibiliser davantage le public et d'offrir un moyen discret aux personnes en détresse, y compris celles qui ne savent peut-être ni lire ni écrire, de demander de l'aide. Les procédures des autorités locales et régionales sont très longues, et il était essentiel de s'y prendre tôt (j'ai commencé en mai). Avec le recul, j'aurais envoyé les relances encore plus tôt, car les gens semblent oublier pendant les vacances d'été. La persévérance est essentielle : rencontrer les gens en personne et leur faire afficher l'affiche le jour même s'est avéré bien plus efficace qu'un simple e-mail.

Iza reflektora : Mladi u kulturi (Derrière les projecteurs : les jeunes et la culture)
Tijana Mirić
SERBIE, Stari grad, Belgrade

1) L'objectif du projet était de créer un espace permettant à de jeunes comédiens amateurs de partager leurs expériences personnelles liées à leur engagement dans le théâtre parallèlement à leurs études, leur travail et leurs autres responsabilités, et d'ouvrir un débat plus large sur le rôle et l'importance du théâtre amateur dans la vie des jeunes en Serbie. Objectifs : Explorer les raisons pour lesquelles les jeunes choisissent de s'investir dans le théâtre parallèlement à leurs études, leur travail et leurs autres engagements. Discuter des défis et des satisfactions liés à l'appartenance à une troupe de théâtre amateur. Donner de la visibilité aux expériences des jeunes comédiens amateurs et à leur implication dans la vie culturelle. Encourager un échange ouvert d'expériences entre les jeunes impliqués dans le théâtre amateur et le grand public. Souligner que la participation à la vie culturelle peut constituer un élément important de la vie des jeunes, même lorsqu'elle n'est pas exercée à titre professionnel.

2) La principale activité mise en place pour atteindre les objectifs du projet était une table ronde intitulée « Iza reflektora : Mladi u kulturi » (Derrière les projecteurs : les jeunes et la culture). Cette table ronde a réuni de jeunes comédiennes amateures issues de la même troupe de théâtre étudiante dont je fais partie. La discussion a porté sur leurs expériences personnelles liées à leur engagement dans le théâtre amateur, leurs motivations pour jouer, les défis liés à la conciliation du théâtre avec les études universitaires, le travail et d'autres responsabilités, ainsi que le rôle que jouent le théâtre et la culture dans leur vie. J'ai participé en tant que modératrice, en préparant les thèmes de discussion et les questions, en guidant la conversation et en encourageant les intervenantes à partager leurs expériences et leurs points de vue. Mes collègues de la troupe ont participé en tant qu'intervenantes, partageant leurs expériences personnelles et engageant la discussion avec le public. L'activité a été conçue comme une conversation ouverte et interactive plutôt que comme une présentation formelle, permettant ainsi au public d'entendre des témoignages de première main et de participer à la discussion.
Méthodes et activités : Table ronde avec de jeunes comédiennes amateurs. Conversation animée et partage d'expériences. Interaction avec le public et discussion ouverte. Échanges informels et réseautage entre les participantes.

3) Le principal résultat du projet a été d'offrir au public l'occasion de découvrir de plus près l'expérience des jeunes impliqués dans le théâtre amateur ainsi que la communauté qui peut se développer autour de celui-ci.
La discussion a encouragé une participation active du public, qui a suivi la conversation de près et a également eu l'occasion d'y prendre part. L'une des réactions les plus marquantes a été celle de plusieurs spectateurs qui ont déclaré se sentir inspirés à monter eux-mêmes sur scène et à prendre part, à l'avenir, à une discussion similaire en tant qu'intervenants. Les témoignages personnels partagés par les intervenantes ont rendu la discussion émouvante et captivante pour le public. Cela a également permis de montrer que le théâtre amateur, c'est avant tout jouer, créer une communauté, tisser des liens et offrir aux jeunes un espace d'expression. Un autre résultat important a été l'idée de continuer à organiser des événements similaires à l'avenir et d'élargir la réflexion au-delà du théâtre, en donnant de la visibilité aux jeunes impliqués dans d'autres formes d'art amateur et d'activités culturelles. Pour moi personnellement, l'un des plus grands succès du projet a été de constater à quel point le public était impliqué tout au long de la discussion. Le fait que les gens écoutaient attentivement, s'identifiaient émotionnellement aux récits et souhaitaient faire partie de l'expérience m'a montré que la discussion avait véritablement trouvé un écho chez eux.

4) L'un des principaux enseignements que j'ai tirés de ce projet est que, même lorsque l'on travaille en étroite collaboration avec des personnes, il y a encore de nombreux aspects de leur expérience que l'on ignore tant que l'on ne se donne pas la peine de leur poser des questions. La préparation et la formulation des questions pour la table ronde m'ont permis d'en apprendre davantage sur mes collègues en tant qu'actrices, mais aussi sur leurs motivations personnelles, leurs défis et la place que le théâtre occupe dans leur vie. Par exemple, à travers la discussion sur la manière de concilier le théâtre avec les études, le travail et d'autres responsabilités, j'ai réalisé à quel point chacune d'entre nous vit différemment ce même engagement. Les questions sur ce que le théâtre nous apporte et que nous ne trouvons pas ailleurs ont également ouvert la voie à des aspects plus personnels de la conversation, dont nous ne parlons généralement pas pendant les répétitions. J'ai également appris que la notion d'« amateur » ne dit pas nécessairement grand-chose sur la qualité, le dévouement ou le sérieux du travail de quelqu'un. Discuter de la frontière entre amateur et professionnel, se demander si la formation académique définit un comédien, ou si le fait de ne pas être rémunéré rend le travail artistique plus authentique, m'a amenée à réfléchir à la manière dont nous appréhendons l'art amateur de manière plus générale. Une autre leçon a été que certains des aspects les plus intéressants de la discussion provenaient de ce qui se passe en coulisses : trouver des costumes, concevoir la scénographie, aménager les espaces et trouver d'autres solutions créatives avec des ressources limitées. Ce sont des aspects que le public ne voit généralement pas, mais qui constituent une part importante de ce qui fait fonctionner un théâtre amateur. Enfin, j'ai appris qu'en tant que modératrice, mon rôle ne se limite pas à poser des questions préparées à l'avance. Les questions ne sont qu'un point de départ ; écouter attentivement et suivre le fil des réponses peut mener la conversation vers des perspectives plus enrichissantes et révéler des histoires qu'il n'aurait pas été possible de prévoir.

La participation des jeunes expliquée
Tinkara Kranjčevič
SLOVÉNIE, Novo mesto, Dolenjska

1) Renforcer les capacités et les opportunités des jeunes (principalement des lycéens) à prendre part aux processus décisionnels et à s'engager dans des organisations de jeunesse (bénévoles).

Objectifs : 1. Comprendre le concept et les différents niveaux de participation des jeunes. 2. Identifier les difficultés auxquelles les jeunes peuvent être confrontés lorsqu'ils cherchent à s'engager, telles que le manque d'information, les inégalités sociales, etc. 3. Explorer les bonnes pratiques au sein de leur propre région (locale) ou de leurs organisations. 4. Développer des compétences en matière de pensée critique. 5. Identifier les organisations qui leur permettraient de participer de manière significative aux processus décisionnels.

2) Un atelier.

3) Résultats : les participants ont une meilleure connaissance de la participation des jeunes et des mécanismes existants. Ils ont amélioré leurs compétences en matière de plaidoyer et de pensée critique, et ont gagné en confiance et en motivation pour s'impliquer dans des organisations locales ou régionales.
À long terme : on espère qu'ils mèneront des actions concrètes à la suite de l'atelier et qu'ils engageront éventuellement des dialogues constructifs entre eux ou avec des institutions.

4) Ceux qui étaient déjà impliqués dans des organisations se sont montrés plus intéressés et engagés ; ils ont également fait preuve de plus d'initiative. Les méthodes interactives, telles que le travail en groupe, se sont avérées plus efficaces que la partie initiale sous forme de « cours magistral », car les participants ont pu échanger des idées entre eux. Cependant, les participants avaient des niveaux de connaissances différents ; il est donc difficile de déterminer dans quelle mesure chacun a tiré profit de l'atelier.

Plateforme de la jeunesse de la Communauté de Madrid
Carla Alvarez Gonzalez
ESPAGNE, Madrid

1) Recréer un espace pluraliste, indépendant et dirigé par les jeunes, dédié à la participation et à la coopération entre les organisations de jeunesse de la Communauté de Madrid, après la suppression du Conseil régional de la jeunesse de Madrid (CJCM) par le gouvernement régional en décembre 2024. Objectifs : 1. Rétablir le lien entre les organisations de jeunesse privées d'un espace commun et toucher de nouvelles organisations qui n'ont jamais fait partie de l'ancien Conseil. 2. Créer un espace de participation des jeunes véritablement diversifié, regroupant des membres issus de différents secteurs, activités et idéologies. 3. Instaurer la confiance, des valeurs partagées et un objectif commun avant de mettre en place des structures formelles. 4. Identifier les besoins communs des organisations de jeunesse et y répondre collectivement. 5. Préparer la base juridique de la Plateforme (statuts, règlement intérieur, gouvernance) à travers un processus participatif. 6. Ouvrir des canaux de dialogue avec l'administration régionale chargée de la jeunesse et le Conseil espagnol de la jeunesse (CJE).

2) Activités prévues :

- Réunions du groupe pilote : un groupe de 6 jeunes issus de différentes organisations coordonne le processus. Il s'est réuni régulièrement, avec rédaction de procès-verbaux, en 2025, puis mensuellement en 2026.
- Assemblées ouvertes : quatre réunions avec les organisations participantes (mai, juillet, octobre et décembre 2025), en ligne et au siège du CJE. Elles ont abouti à un document d'accords sur les objectifs, les fonctions, l'adhésion et la gouvernance de la plateforme.
- Recrutement et mise en réseau : 48 organisations contactées, des entretiens individuels avec chaque organisation que nous avons pu joindre, et une fiche de suivi de l'engagement.
- I Journées de participation (15 février 2026) : un atelier participatif d'une journée entière pour diagnostiquer les problèmes. Méthodes : passeport de participation, baromètre, arbre des problèmes, storyboard à rebours, atelier sur les valeurs et une brève formation sur les espaces de participation des jeunes.
- II Journées de participation (12 avril 2026) : un atelier animé par un facilitateur externe pour définir la raison d'être et les objectifs de la Plateforme, comprenant un vote de hiérarchisation des priorités et une dynamique d'engagement.
- Collaboration avec le projet « Democrazia con Z » du CJE : réunions de coordination régulières avec la chargée de projet du CJE pour Madrid ; soutien à l'élaboration de sa carte des parties prenantes et de son Agenda des priorités communes, sur la base de 14 entretiens ; co-organisation de l'événement de clôture, « El Encuentro » (Fuenlabrada, 18 juin 2026).
- Stand promotionnel à El Encuentro : un jeu de cartes sur les formes de participation des jeunes, un panneau « Que signifie pour toi la participation ? », un passeport de participation individuel, une feuille « Dessine notre logo » et des articles promotionnels.

- Travail continu : une communauté WhatsApp, un projet de statuts et trois groupes de travail (communication, activités informelles, statuts).
- Conseils d'experts : une rencontre avec Enrique Hernández Díez (Université d'Estrémadure), expert en participation des jeunes.
- Dialogue institutionnel : une rencontre avec les deux directeurs adjoints chargés de la jeunesse de la Communauté de Madrid (1er octobre 2026).
- Prévu : une formation sur le financement destinée aux comités de direction des organisations (18 octobre 2026) et les IIIe Journées de la participation (novembre 2026) pour sélectionner des projets communs.

3) Parmi les résultats obtenus :

- Un réseau en pleine expansion de 24 organisations ayant participé à au moins une activité, sur les 48 contactées, dont 22 font partie du groupe de coordination.
- Une base commune élaborée par les organisations elles-mêmes : un document d'accords sur les objectifs, les fonctions et l'adhésion ; 10 valeurs communes (éducation, unité, inclusion, participation, engagement, collaboration, organisation, humanisation, diversité, dialogue) ; 4 domaines d'action avec des priorités convenues.
- Une composition plus diversifiée que celle de l'ancien Conseil, incluant des organisations sociales, d'inclusion et de loisirs qui se sentaient auparavant exclues.
- Une dizaine de nouvelles organisations intéressées par une adhésion après « El Encuentro ».
- Des supports de participation réutilisables : le jeu de cartes, le passeport de participation et les comptes-rendus des événements.
- Un projet de statuts, une voie juridique claire (enregistrement en tant que fédération d'associations) et une feuille de route.
- Une collaboration ouverte avec la Direction générale régionale de la jeunesse et avec le CJE.Le projet « Camp civique pour les jeunes » visait à donner aux jeunes de la communauté de Gyulagarak les moyens de participer plus activement et de manière plus significative à la prise de décision locale, en renforçant leur conscience civique, leurs compétences

4) Leçons tirées :

- La confiance avant la structure : les organisations se sont désengagées lorsque le processus semblait trop technique et sont revenues lorsqu'il est devenu plus relationnel. Les journées participatives et les repas partagés ont mieux fonctionné que les assemblées formelles.
- Rendre le travail formel plus humain : les bénévoles ont peu de temps. Plutôt que d'ajouter des rencontres sociales en plus des réunions techniques, nous les avons combinées.
- La neutralité se mérite : après une clôture marquée par la polarisation, un lieu neutre, des comptes rendus transparents et un groupe restreint qui ne parle pas au nom de ses organisations ont été essentiels.
- Le pluralisme nécessite un travail actif : les organisations conservatrices restent les plus difficiles à mobiliser.
- Il est difficile de maintenir l'engagement des participants : les inscriptions ne se traduisent pas toujours par une présence effective (42 inscrits et 25 participants en février). Proposer des contenus utiles, tels que des formations sur le financement, aide à y parvenir.
- Apportez des propositions, pas seulement des problèmes : tant l'administration que les organisations apprécient les solutions concrètes.
- L'accessibilité nécessite des ressources : sans budget, nous n'avons pas pu fournir d'interprétation en langue des signes, ce qui limite la participation des organisations de jeunes sourds.

AI Riviera : utiliser l'IA pour rendre la démocratie locale plus accessible
Yann Boulben Meyer
SUISSE, La Tour-de-Peilz et la Riviera vaudoise, canton de Vaud, Suisse

1) AI Riviera vise à faciliter la recherche, la compréhension et l'utilisation des informations publiques locales. Le projet cherche à favoriser une participation éclairée en aidant les habitants et les élus à explorer les enjeux communaux sans avoir besoin de connaissances préalables sur la terminologie communale ou l'organisation des archives officielles.
La plateforme permet aux utilisateurs de poser des questions en langage courant et de recevoir des réponses issues de sources municipales officielles, tout en proposant un navigateur de documents manuel. Elle a pour objectifs de simplifier l'accès aux informations municipales, d'aider les habitants à suivre l'évolution des dossiers au fil du temps, de permettre aux utilisateurs de vérifier les informations

par rapport aux publications originales et de réduire la courbe d'apprentissage initiale pour les élus nouvellement élus.

2) Un site web : https://airiviera.org/. J'ai développé un prototype public fonctionnel d'AI Riviera en utilisant une approche de génération augmentée par la recherche (RAG). Ce travail a consisté à collecter et préparer des documents municipaux officiels, à développer le système de recherche de documents et l'interface utilisateur, à intégrer des réponses assistées par IA liées à des sources officielles, et à créer un navigateur de documents manuel. J'ai également publié le code source et la documentation technique sur GitHub afin de favoriser la transparence et les collaborations futures. En parallèle, j'ai présenté le projet en ligne via LinkedIn, rédigé une description du projet et établi un budget détaillé, puis contacté la Commission culturelle de La Tour-de-Peilz afin d'étudier les possibilités de soutien financier et institutionnel. Avant de développer le projet, j'ai également discuté de la participation démocratique numérique avec des universitaires et des professionnels du secteur, notamment des personnes impliquées dans la numérisation du secteur public dans le canton de Vaud.

3) Le principal résultat est un prototype fonctionnel et accessible au public d'AI Riviera. Les utilisateurs peuvent rechercher des informations communales à l'aide de questions en langage naturel, vérifier les réponses générées par l'IA par rapport aux publications officielles et parcourir les documents manuellement. La première publication sur LinkedIn a touché 1 145 personnes et généré 15 clics vers le site web. Google Analytics a enregistré 12 utilisateurs au cours de la période d'observation initiale. L'adoption a donc été moins importante que je ne l'avais espéré, mais le projet a abouti à un prototype fonctionnel et a fourni des premiers éléments utiles sur les défis liés au passage du développement technique à l'adoption par les habitants et les institutions.

4) L'un de mes principaux enseignements est que le développement d'un outil numérique fonctionnel ne représente qu'une partie du défi. Au départ, je me suis fortement concentré sur la construction de la plateforme, mais avec le recul, j'aurais dû impliquer les utilisateurs potentiels plus tôt et organiser davantage d'ateliers et de démonstrations pratiques. L'adoption initiale suggère que la notoriété, l'utilité perçue, la facilité d'utilisation et la confiance doivent toutes être approfondies. J'ai également appris que les institutions publiques peuvent avoir besoin de temps pour évaluer des technologies d'IA en évolution rapide, développer une expertise interne et mettre en place des cadres de gouvernance appropriés avant de les adopter. Une phase future devrait donc combiner le développement technique avec des actions de sensibilisation ciblées, des démonstrations et un retour d'expérience structuré de la part des utilisateurs. Cela permettrait de mieux comprendre les besoins des utilisateurs et de faire la distinction entre les problèmes liés à la notoriété, à la facilité d'utilisation, à la confiance et à la demande réelle.

Formation de l'opinion sur le recul démocratique lié au genre
Rebecka Bjuremalm
SUÈDE, Stockholm

1) Ce projet répond à une préoccupation croissante concernant le recul démocratique lié au genre chez les jeunes en Suède : un fossé grandissant entre les sexes dans la manière dont les jeunes perçoivent la démocratie, la participation politique et leur propre capacité à influencer la société. Des études récentes montrent que seuls 23 % des jeunes estiment avoir de réelles possibilités d'influencer la société, contre 52 % en 2019. Parallèlement, un jeune homme sur cinq ne considère plus la démocratie comme la meilleure forme de gouvernement, et ce de manière évidente. Ces évolutions témoignent non seulement d'une érosion plus générale de la confiance dans la démocratie, mais aussi d'une tendance de plus en plus genrée dans les attitudes politiques des jeunes et leur rapport aux institutions démocratiques. Il est donc nécessaire non seulement de disposer de plus d'informations sur la démocratie, mais aussi de mieux comprendre comment la polarisation entre les sexes façonne la participation politique, la représentation et les attitudes des jeunes à l'égard de la démocratie, et comment ces divisions peuvent contribuer à des processus plus larges de recul démocratique, ou en être le signe. Le projet explore la démocratie non seulement en tant que phénomène institutionnel, mais aussi en tant que réalité vécue, expérimentée et partagée différemment selon les genres.

2) Pour atteindre les objectifs du projet, j'ai mis au point une combinaison de partage de connaissances, de débat public et d'analyse axée sur les jeunes, le tout centré sur le recul démocratique lié au genre et le fossé croissant entre les sexes dans la relation des jeunes à la démocratie.
Les principales activités et méthodes étaient les suivantes :
Débat public et engagement médiatique : j'ai rédigé une série d'articles de débat sur la polarisation entre les sexes, le recul démocratique et ses implications pour les jeunes. Ces articles ont été publiés à la fois dans un magazine en ligne indépendant animé par des jeunes, auquel je contribue régulièrement, et dans les médias nationaux suédois. L'objectif était d'inscrire cette question dans le

débat public au sens large et de mettre en lumière les conséquences démocratiques de la polarisation croissante entre les sexes chez les jeunes.
Séance d'information sur le recul démocratique lié au genre : j'ai animé une séance d'information dédiée à l'examen de l'état actuel du recul démocratique lié au genre chez les jeunes en Suède. Cette séance a combiné les évolutions et les données récentes avec une perspective des jeunes, en mettant particulièrement l'accent sur la manière dont les différences croissantes entre les sexes en matière d'attitudes politiques et d'engagement démocratique peuvent affecter la cohésion sociale et la participation démocratique. J'ai préparé et présenté un discours d'ouverture sur la polarisation entre les sexes du point de vue des jeunes, en replaçant les évolutions liées aux élections locales et régionales suédoises dans le contexte des tendances politiques plus larges qui façonnent le rapport des jeunes à la démocratie. La présentation s'est concentrée sur trois dimensions interdépendantes : la représentation, la participation et les attitudes politiques.
Analyse politique axée sur les jeunes : tout au long des activités, j'ai utilisé des perspectives de genre et générationnelles pour analyser les évolutions démocratiques, en accordant une attention particulière à la manière dont la polarisation politique peut affecter différemment les jeunes femmes et les jeunes hommes. Cette approche visait à aller au-delà des mesures générales de l'engagement démocratique et à identifier des schémas émergents liés au genre pouvant servir d'indicateurs précoces d'un recul démocratique.
Partage des connaissances et mise en réseau : à travers la séance d'information, le discours d'ouverture, les interventions dans les médias et les discussions qui s'en sont suivies, j'ai créé des occasions de partager des réflexions avec d'autres jeunes, des acteurs démocratiques et des parties prenantes travaillant sur la participation politique et la résilience démocratique. Ces activités ont également permis de relier l'expérience suédoise au débat européen plus large sur le recul démocratique et le rôle des jeunes dans l'identification et la réponse aux risques émergents.
Dans leur ensemble, ces activités m'ont permis de combiner recherche et analyse, communication publique, éducation politique et mise en réseau autour d'un défi démocratique émergent spécifique. Elles constituent également une base pour ma contribution continue au Nouveau Pacte démocratique et aux travaux sur les systèmes d'alerte précoce contre le recul démocratique, notamment en intégrant une perspective de jeunesse et de genre dans les discussions sur la résilience démocratique.

3) Les principaux résultats du projet ont été une visibilité accrue auprès du grand public, l'implication d'experts et le partage de connaissances sur le recul démocratique lié au genre chez les jeunes.
Portée auprès du grand public : publication d'articles de débat sur la polarisation liée au genre dans les médias nationaux suédois et dans un magazine indépendant dirigé par des jeunes, touchant plus de 500 000 lecteurs par an.
Implication d'experts : présentation d'une note d'information et d'un discours liminaire sur la polarisation liée au genre, axés sur la représentation, la participation et les attitudes politiques des jeunes.
Observation électorale : j'ai contribué à une mission d'observation électorale, en partageant mes analyses et mes documents d'appui avec l'expert de la mission. Le chef de délégation a expressément souligné la valeur de ma contribution.
Engagement continu : j'ai jeté les bases d'un travail approfondi sur le recul démocratique lié au genre par le biais du « New Democratic Pact » et de systèmes d'alerte précoce.

4) L'une des principales leçons tirées a été l'importance de la planification à long terme et de la flexibilité. Mes idées de projet initiales n'ont pas pu être mises en œuvre comme prévu, en partie parce que je n'ai pas réussi à obtenir le financement escompté. Cela a mis en évidence la nécessité d'élaborer dès le départ un « plan B » clair, comprenant des activités pouvant être adaptées à l'évolution des circonstances et aux ressources disponibles.
Parallèlement, cette expérience a montré qu'un projet peut conserver son impact lorsque son objectif principal est maintenu, même si les méthodes et les activités sont ajustées. En tirant parti des opportunités existantes, telles que l'engagement auprès des médias, les activités liées aux élections et le partage des connaissances, j'ai pu continuer à faire progresser l'axe central du projet sur le recul démocratique sous l'angle du genre, malgré les modifications apportées au plan initial.
À l'avenir, je mettrai donc davantage l'accent sur une planification précoce, la diversification des sources de financement, des calendriers réalistes et des scénarios de mise en œuvre alternatifs.

Atelier : La politique vous intéresse ? Et maintenant ?
Isabel Laning
PAYS-BAS, Paris

1) Aider les jeunes qui s'intéressent à la politique et aux questions de société à transformer cet intérêt en une participation active à la vie démocratique et civique. Objectifs : Sensibiliser aux moyens formels et informels de participer à la vie civique et démocratique. Aider les jeunes à reconnaître la valeur de

leurs expériences, compétences et initiatives existantes. Fournir une ressource pratique pour trouver des opportunités en matière de participation des jeunes, de bénévolat, de stages, de délégations, de formation et d'engagement civique. Renforcer la confiance des participants dans leur capacité à identifier les opportunités et à comprendre comment postuler ou trouver du soutien pour leurs propres idées.

2) J'ai animé un atelier interactif visant à explorer l'importance de la participation des jeunes, à discuter des formes formelles et informelles d'engagement civique, et à inviter les participants à réfléchir à leurs propres expériences à travers des séances de brainstorming et des discussions en groupe. J'ai également partagé des conseils pratiques pour trouver et postuler à des opportunités, en m'appuyant sur ma propre expérience en tant que déléguée de la jeunesse au Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe comme étude de cas. J'ai également élaboré une liste de ressources pratiques spécialement pour le projet, regroupant des opportunités et des points de départ utiles pour la participation des jeunes, le bénévolat, les stages, les délégations, les formations, l'engagement civique et l'engagement international. Cette liste de ressources a été partagée avec les participants afin qu'ils puissent continuer à l'utiliser après l'atelier.

3) L'atelier a offert aux participants une occasion structurée de réfléchir à la manière dont ils pourraient s'impliquer davantage dans les questions qui leur tiennent à cœur. Il a établi un lien entre l'idée de participation des jeunes et des étapes concrètes à suivre, allant du bénévolat et de l'adhésion à des initiatives à l'exploration de programmes officiels, de délégations et de stages. Les participants ont également été encouragés à identifier les compétences et l'expérience dont ils disposent déjà et à réfléchir à la manière dont celles-ci pourraient être utiles pour de futures opportunités. La liste de ressources a fourni un point de départ pratique pour approfondir la réflexion, notamment grâce à des liens vers des institutions pertinentes, des réseaux de jeunes et des ressources pour postuler. Au-delà de la simple présentation des opportunités, le projet visait à les rendre plus accessibles en indiquant aux participants où chercher et par où commencer.

4) L'un des principaux enseignements a été que l'absence de participation ne signifie pas nécessairement un manque d'intérêt. Lors de discussions avec des élèves avant la conception de l'atelier, j'ai réalisé que beaucoup s'intéressaient aux questions politiques et sociétales et étaient disposés à s'impliquer, mais ne savaient sincèrement pas par où ni comment commencer. D'autres avaient déjà fait du bénévolat ou lancé des projets, mais ne savaient pas comment trouver du soutien, accéder à des ressources ou développer davantage leurs idées. Cela a mis en évidence l'importance de faciliter l'accès à ces opportunités. Les informations sur la participation peuvent sembler insurmontables lorsqu'elles sont dispersées entre différentes institutions, programmes et organisations. Regrouper les ressources pertinentes dans une liste pratique a donc constitué un volet important du projet. J'ai également constaté à quel point les jeunes peuvent facilement sous-estimer leur propre expérience. L'engagement civique ne commence pas toujours par un poste officiel ou au sein d'une organisation établie ; des initiatives à petite échelle et des engagements quotidiens peuvent également permettre de développer des compétences pertinentes et de contribuer à la vie de la communauté. Ce projet m'a confortée dans l'idée qu'aider les jeunes à faire le premier pas peut être tout aussi important que de les encourager à participer.

Projets pour la jeunesse de la municipalité d'Atakum
İrem Bilir
TURQUIE, municipalité d'Atakum

1) Accompagner la municipalité d'Atakum dans le renforcement de la participation des jeunes à la prise de décision locale grâce à des projets concrets en faveur de la jeunesse et à l'accompagnement d'experts. Fournir à la municipalité des projets de participation des jeunes prêts à être mis en œuvre. Proposer des conseils pour intégrer les points de vue des jeunes et des générations futures dans la gouvernance locale. Développer des outils permettant à la municipalité de suivre l'équilibre intergénérationnel dans ses décisions.

2) Conception de projets de participation des jeunes pour la municipalité, notamment :

- Un siège de délégué des jeunes au conseil municipal, sur le modèle de Rajeunir la politique.
- Un conseil consultatif des jeunes auprès du maire
- Une « pause thé » mensuelle avec le maire (inscriptions ouvertes aux jeunes)
- Un dialogue intergénérationnel sur l'histoire d'Atakum (un jeune est mis en relation avec une personne âgée afin de consigner ses témoignages sur l'évolution d'Atakum au cours de sa vie)

- Trois sessions avec le cabinet du maire, le maire et l'adjoint au maire. Les sessions d'accompagnement et de co-conception se poursuivent avec la municipalité.

3) La mise en œuvre est toujours en cours.

4) Il s'est avéré extrêmement difficile de collaborer avec les municipalités en raison de la dynamique politique actuelle, notamment à Istanbul. C'est pourquoi j'ai choisi de travailler avec les municipalités de ma ville natale, Samsun. Sans relations personnelles, il serait pratiquement impossible de collaborer avec les municipalités à l'heure actuelle. Cependant, notre collaboration avec la municipalité d'Atakum a également connu une longue interruption en raison d'une crise qu'elle a dû traverser. Les municipalités doivent faire preuve de prudence lorsqu'elles s'engagent auprès du public en raison de la dynamique politique actuelle, qui limite leur capacité à mettre en place des mécanismes de gouvernance participative. Les municipalités étaient davantage enclines à accepter des projets à faible coût mais offrant une forte visibilité publique. Le maire d'Atakum étant jeune et nouveau dans ses fonctions, il s'est montré ouvert à un dialogue bidirectionnel avec les jeunes. Les unions des communes de Turquie et de Marmara n'acceptaient pas qu'un jeune occupe un rôle allant au-delà de celui de « participant ».

« Votre voix, votre influence : comment les jeunes peuvent changer la politique »
Viktoria Kravets
UKRAINE, Lviv

1) Informer les jeunes engagés issus de différentes régions d'Ukraine sur les mécanismes concrets permettant d'exercer une influence politique et promouvoir les opportunités offertes par le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe. Les principaux objectifs de ce projet étaient de faire connaître l'initiative Délégués jeunes – Rajeunir la politique auprès des responsables locaux de la jeunesse et de donner aux jeunes les moyens de s'engager activement dans les processus démocratiques en leur présentant des points d'entrée concrets dans la vie politique. En outre, le projet visait à motiver les participants — représentant différentes régions d'Ukraine — à postuler à des opportunités civiques internationales, comblant ainsi efficacement le fossé informationnel entre les conseils locaux de la jeunesse et les plateformes décisionnelles européennes.

2) Les activités comprenaient une discussion animée sous forme d'entretien et la préparation d'une publication destinée aux médias nationaux. Plus précisément, j'ai participé à une session intitulée « Ta voix, ton impact : comment les jeunes peuvent changer la politique » lors du forum d'une journée « THE YOUTH », qui s'est tenu à Lviv le 18 septembre. Organisée sous la forme d'un entretien conversationnel, cette session m'a permis de répondre à des questions concernant diverses opportunités civiques pour les jeunes, en mettant principalement l'accent sur le Conseil de l'Europe et le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux. J'ai présenté en détail le programme « Délégués de la jeunesse – Rajeunir la politique », en expliquant sa structure, les modalités d'inscription et les étapes pratiques pour devenir délégué de la jeunesse, tout en partageant mon expérience personnelle afin d'illustrer des exemples concrets d'impact. De plus, j'ai rédigé un article présentant les perspectives et les principaux enseignements tirés du Congrès, dont la publication est prévue en octobre sur la plateforme médiatique nationale Hromadske Radio afin d'assurer une plus large diffusion auprès du public.

3) J'ai réussi à informer les représentants des conseils de jeunesse et les militants civiques de régions telles que Lviv, Khmelnytskyi, Odessa, Rivne, Kiev, Tchernihiv et Kharkiv au sujet du Conseil de l'Europe et du Congrès. J'ai touché 70 participants actifs au cours de la session, ce qui a considérablement accru la sensibilisation au programme Délégués jeunes – Rajeunir la politique, qui était jusqu'alors inconnu de la grande majorité d'entre eux. Nous avons comblé le manque d'informations concernant les plateformes internationales de jeunesse et fourni des étapes concrètes pour l'inscription et l'engagement.

4) Il existe un manque d'informations important concernant les plateformes internationales de jeunesse parmi les représentants régionaux actifs de la jeunesse en Ukraine. Un format conversationnel, de type entretien (avec un modérateur), s'avère très efficace pour instaurer la confiance et susciter l'intérêt. Les expériences personnelles et les étapes pratiques trouvent un écho bien plus fort que les présentations formelles, encourageant ainsi efficacement les jeunes à passer de l'observation à une participation civique active.

Guide de la politique britannique à l'intention des jeunes
Gabriella Elin Blomber McCormack
ROYAUME-UNI, Écosse

1) Aider les jeunes, en particulier ceux d'Écosse, à comprendre le fonctionnement de la politique et à trouver des moyens de s'impliquer dans la démocratie. Objectifs : Créer un « Guide de la politique écossaise à l'intention des jeunes » simple et accessible. Expliquer le fonctionnement des systèmes politiques britannique et écossais d'une manière facile à comprendre pour les jeunes. Partager des informations sur les droits des jeunes, les opportunités qui s'offrent à eux et les moyens de faire entendre leur voix. Mettre en avant les possibilités pour les jeunes de s'impliquer dans la politique et la participation des jeunes. Encourager davantage de jeunes à se sentir en confiance pour participer à la démocratie.

2) Création du Guide de la politique britannique pour les jeunes : youthguideukpolitics.org. Rédaction et partage d'articles de blog accessibles sur la politique écossaise, la démocratie et les opportunités pour les jeunes. Promotion du blog en ligne via LinkedIn et Instagram afin d'atteindre et d'impliquer les jeunes.

3) Les membres de l'ESN UK (Erasmus Student Network UK) ont beaucoup apprécié le site web et ont trouvé les informations utiles. Les jeunes ont manifesté leur intérêt pour en savoir plus sur l'initiative du Congrès et sur la manière dont ils pourraient s'impliquer en 2027.

4) J'ai appris que le partage d'informations via les réseaux sociaux, en particulier sous forme de courtes vidéos, semble susciter l'intérêt des jeunes de la manière la plus directe. Un contenu clair et simple rend les informations politiques plus faciles à comprendre et encourage les jeunes à en savoir plus.